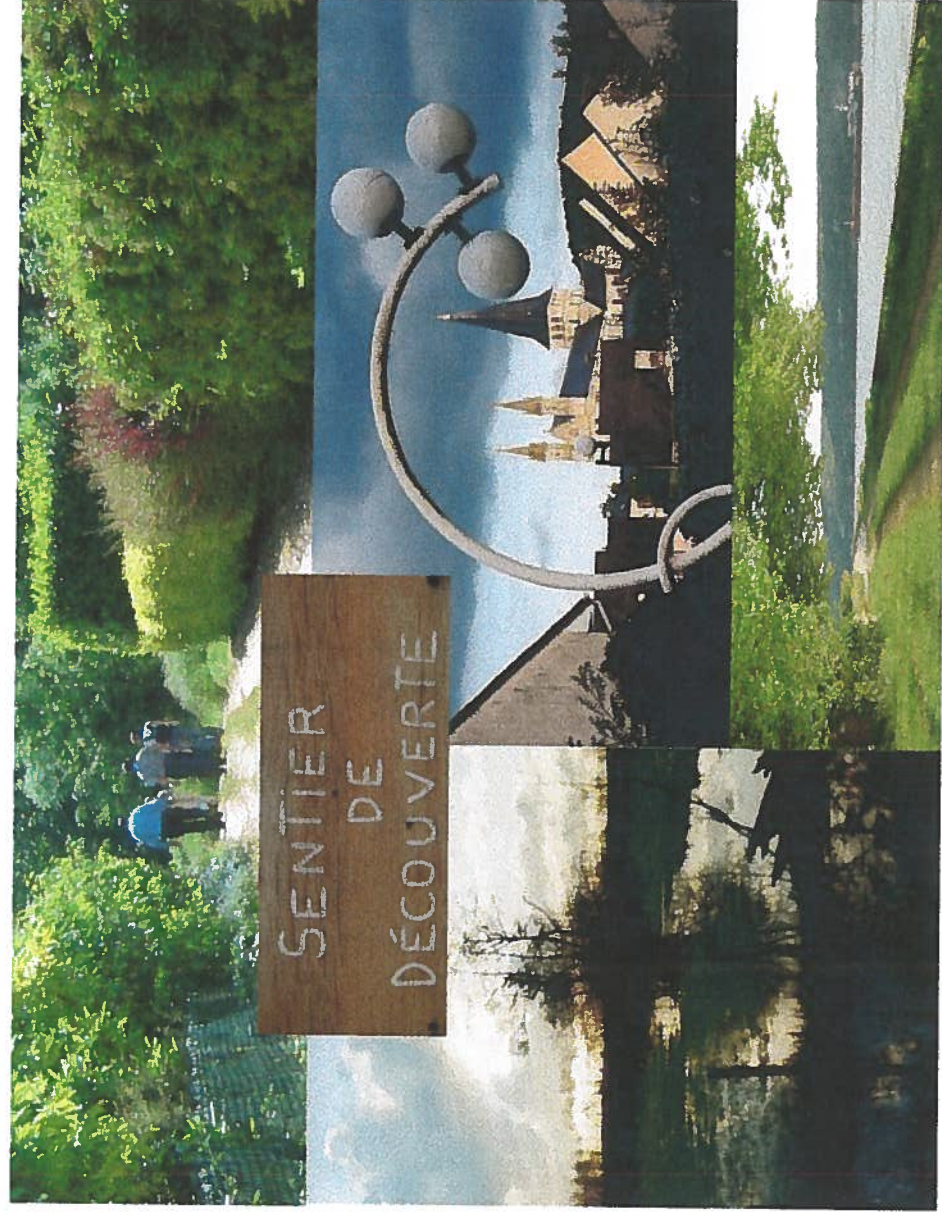




# Développer le tourisme de découverte en Boucle de Roumare (76)



**PROJET INDIVIDUEL, MAGISTÈRE 1**  
**NOÉMIE HINFRAY – 2004**





**Centre d'Etudes Supérieures  
d'Aménagement**

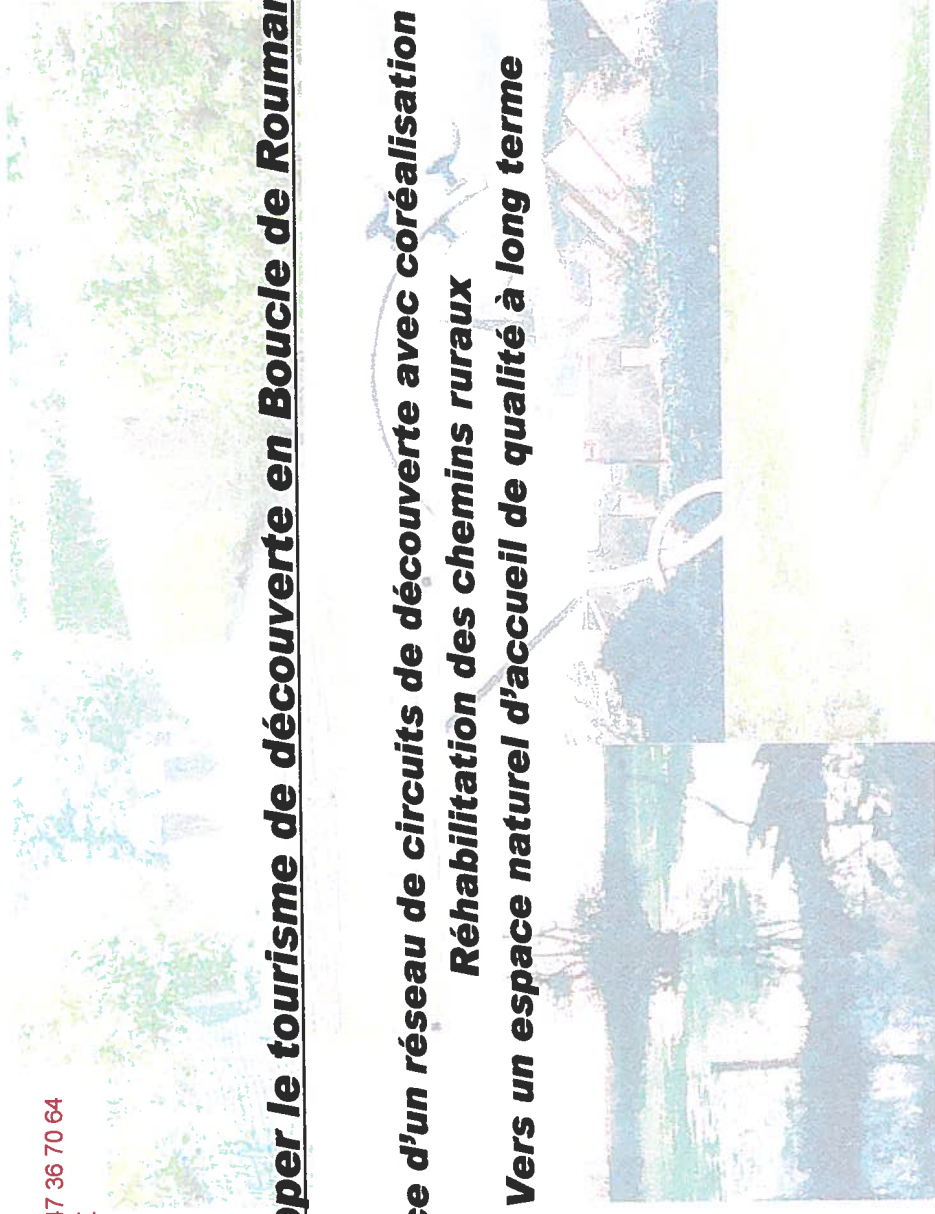
Parc Grandmont  
37200 TOURS  
Tél. : (33) 02 47 36 70 58 - Fax : (33) 02 47 36 70 64  
E-mail : [infocesa@univ-tours.fr](mailto:infocesa@univ-tours.fr)

## **Développer le tourisme de découverte en Boucle de Roumare (76)**

**Mise en place d'un réseau de circuits de découverte avec coréalisation d'un guide**

**Réhabilitation des chemins ruraux**

**Vers un espace naturel d'accueil de qualité à long terme**



**PROJET INDIVIDUEL , MAGISTERE 1  
NOEMIE HINFRAY - 2004**

## **AVANT – PROPOS**

Le **Projet individuel d'aménagement** consiste en un exercice universitaire interdisciplinaire dans le cadre de la préparation du diplôme de Licence et Magistère d'Aménagement (sortie Bac + 5). Ce projet concret reste sous l'entière responsabilité de l'étudiant quant aux multiples contacts à prendre, recherches documentaires, analyse et diagnostic, conduite et choix d'aménagement proposés. Il s'agit du premier et important travail du cursus, en prise directe avec les acteurs et la réalité locale afin d'appréhender la profession d'aménageur.

## **REMERCIEMENTS**

Mme J. MARCHAND-SAVARIT, Mrs J. AUGER, F. BOTTE et D. MARTOUZET – CESA  
Mr J. CHAÏB – Agence Régionale de l'Environnement de Haute-Normandie  
Mmes A. MEURANT-BAHAUT et M. PASQUIS – Association Boucle de Roumare  
Mr B. GEMIN – Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande  
Mme C. LAROCHE – Communauté de communes Seine-Austreberthe  
Mlle C. SIMON et Mr G. FRESNEL – Agglomération de Rouen  
Mme N. TOCQUEVILLE, Mrs R. CRESSY et M. DELAMARE – Saint-Pierre-de-Manneville  
Mr T. EUDES – Comité Départemental du Tourisme de Seine-Maritime  
Mrs D. BACHELET et A. DURAND – Association du Gîte du Valnaye  
Mme N. FANI – Pays de Bray  
Mr H. FINOT – Saint-Martin-de-Boscherville  
Nicolas le maraîcher, Pascal et Bruno les passeurs du bac  
Hélène J., Jean-François M., Anne-Lise M., Audrey M., David S.  
Ma famille

## SOMMAIRE

### LA BOUCLE DE ROUMARE

Introduction

4

Conclusion

49-50

**Une Interface entre le Parc  
Naturel Régional des Boucles de  
la Seine Normande et Rouen (5)**

#### Présentation

**Première Boucle en aval de Rouen** 6

**Entrées** 7

**La Boucle de Roumare** 8-9

#### Diagnostic territorial

**Formation**

**Un singulier paysage**

**Les entités paysagères**

**Reservoir de biodiversité**

**Villégiature et agriculture**

**Pressions périurbaines**

**Risques naturels**

**Protections juridiques**

**Intercommunalité**

10

11

12

13

14

15-17

18

19

20-21

**Synthèse**

22

**Un territoire à fort potentiel  
touristique sous-exploité et sous  
connecté (23)**

#### Contexte

**Reconquête Vallée de Seine** 24

**Dynamique locale et patrimoine** 25-26

**Inventaire** 27-29

#### Enjeu

**Convaincre de l'intérêt d'un projet de  
tourisme de découverte commun à  
l'ensemble du territoire** 30-31

**Synthèse**

32

**Un programme d'actions  
concrètes pour le  
développement du tourisme de  
découverte (33)**

**Réseau de circuits et guide de  
découverte**

**Principe**

**Les chemins ruraux**

**Le guide**

34-35

36

37-39

**Cahier des charges**

**Les acteurs**

**Le coût**

**Pré-études**

40-41

42

43-47

**Vers un espace naturel d'accueil de  
qualité**

48

## **INTRODUCTION**

**La Vallée de Seine Normande est trop souvent associée à l'image d'un territoire meurtri par ses industries polluantes d'après-guerre. Il est vrai que cet espace organisé autour du fleuve, domestiqué puis industrialisé au cours du XX<sup>e</sup> siècle, a été profondément marqué par son activité tant industrielle, qu'urbaine ou agricole. Mais le paysage haut-normand ne se résume pas à des usines détachées du ciel et on oublie trop souvent que la Vallée de Seine fut une terre d'élection pour les peintres impressionnistes. Entre Le Havre et Rouen, un riche patrimoine naturel et culturel s'étend le long de la Seine, entre abbayes, chaumières et vergers, que s'attache à mettre en valeur le Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande.**

**La Boucle de Roumare, première boucle de la Seine en aval de Rouen, pourrait constituer un « exemple en réduction » des problématiques actuelles liées à la Vallée de Seine. En effet, cette entité, qui recoupe sept communes rurales, forme un milieu fluvial remarquable à la marge d'une aire urbaine et industrielle. A l'heure de la mise en place de l'intercommunalité, les questions se posent quant à son devenir : la Boucle de Roumare se trouve confrontée à une sollicitation urbanistique de plus en plus pressante du fait de sa situation dite périurbaine. Dans cette perspective, comment et avec quels outils peut-on se diriger vers une gestion durable du territoire de la Boucle de Roumare ?**

**Partons à la découverte du site. Nous nous attacherons ainsi à présenter la Boucle de Roumare pour dresser une analyse interdisciplinaire qui permettra de dégager les atouts et dysfonctionnements de ce territoire, d'évaluer les enjeux. Il sera ensuite justifié de l'intérêt de développer l'offre d'un tourisme de découverte à la porte de Rouen. Seront présentés les modalités techniques et les acteurs sollicités dans le but de mener à bien un projet cohérent de développement en Boucle de Roumare.**

**Première partie :**

**La Boucle de Roumare :  
Une interface entre le Parc Naturel Régional des Boucles  
de la Seine Normande et Rouen**



## La Boucle de Roumare, première Boucle de Seine Normande en aval de Rouen

La région Haute-Normandie se structure autour de la Seine. Le fleuve divise le territoire en deux départements, au nord la **Seine-Maritime** (76) et au sud l'**Eure** (27). Deux villes portuaires y agissent comme moteurs : d'un côté Rouen, 5<sup>e</sup> port français - 1<sup>er</sup> port mondial exportateur de blé, 1<sup>er</sup> port européen de produits agro-alimentaires, 1<sup>er</sup> port français de produits forestiers et papetiers – et de l'autre Le Havre, 5<sup>e</sup> port européen - 1<sup>er</sup> port français pour le commerce extérieur et le trafic de conteneurs, 2<sup>ème</sup> port pétrolier français – où le projet Port 2000 actuel prévoit l'extension des équipements.

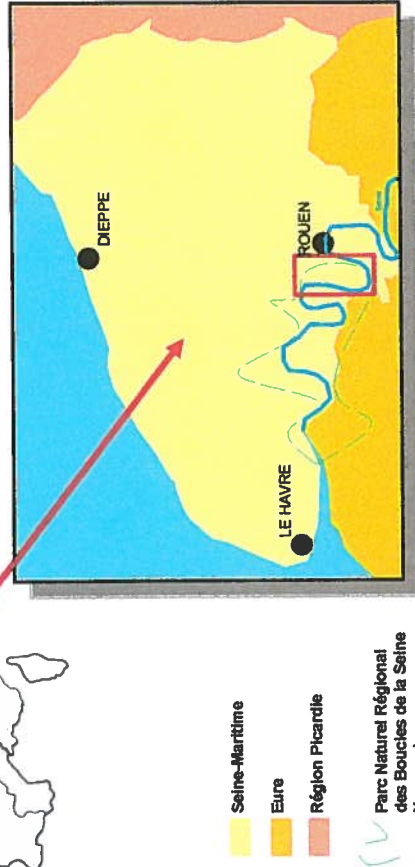
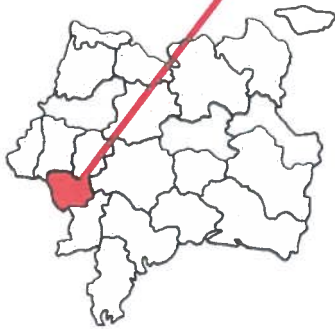


Fig. 1 : Localisation de la Boucle de Roumare

Au sud du département s'étend la basse vallée de Seine, où sont concentrées les principales infrastructures urbaines, industrielles et portuaires de Haute-Normandie. En 1974 naît le Parc Naturel Régional (PNR) de Brotonne – devenu PNR des Boucles de la Seine Normande – afin de poster une « coupure verte » entre Le Havre et Rouen, distantes de 86 km. La Boucle de Roumare forme le premier des cinq méandres en aval de Rouen (Annexe n°1).

Chef-lieu de la région et du département, Rouen compte 108 758 habitants au recensement de 1999, l'agglomération 470 120.

Capitale du duché de Normandie en 911 sous Rollon, Rouen devint une puissance politique, administrative et religieuse, mais aussi économique grâce à l'industrie du coton et au commerce. Malgré la Grande peste et les guerres de religion, son expansion se poursuit jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Mais après 1650, la ville semble s'endormir ; il n'y a pas de grands travaux d'urbanisme, la cité reste médiévale, avec ses rues tortueuses, souvent insalubres. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le commerce décline du fait de la concurrence du Havre et de l'ensablement de l'estuaire de la Seine. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la ville s'étend surtout sur la rive gauche du fleuve (usines et cités ouvrières) et les hauteurs de la rive droite (lieu d'élection de la bourgeoisie rouennaise). Rouen est alors reconnue pour sa vie culturelle dont le meilleur exemple reste la série des "Cathédrales de Rouen" de Monet. Sur les quais de la Seine, on se promène et on danse aux guinguettes.

Pendant la seconde guerre mondiale, la ville occupée est durement endommagée par les incendies et les bombardements. Le choix est fait de conserver le plan ancien de la ville pour la reconstruction tandis que de nouveaux quartiers naissent à la périphérie. Dans les années 70, le centre ville est restructuré en éliminant les îlots insalubres pour faire place nette à des ensembles immobiliers. Puis les opérations de sauvegarde permettent la restauration des façades et la création de rues piétonnes. Les années 90 sont celles de la mise en service du métrobus de l'agglomération rouennaise et du succès des « Voiles de la Liberté » (p.24).

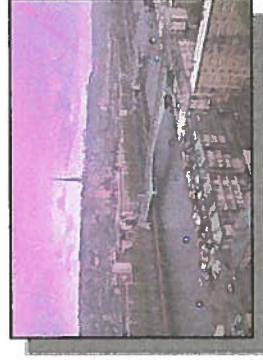


Fig. 2 : Il est 7h00, Rouen s'éveille

## Entrées en Boucle de Roumare

L'arrivée en Boucle de Roumare peut s'effectuer en quatre points aux ambiances singulières : en longeant le bord de Seine (1), en franchissant le fleuve avec le bac (2), en pénétrant dans la forêt (3) ou en quittant la ville pour la campagne (4).



1

Fig. 3 : Entrée au nord-ouest par le PNR des Boucles de la Seine Normande



2

Fig. 4 : Entrée au sud par le bac depuis La Boullie



3

Fig. 5 : Entrée au nord par la forêt de Roumare



4

Fig. 6 : Entrée au nord-est par le port de Rouen

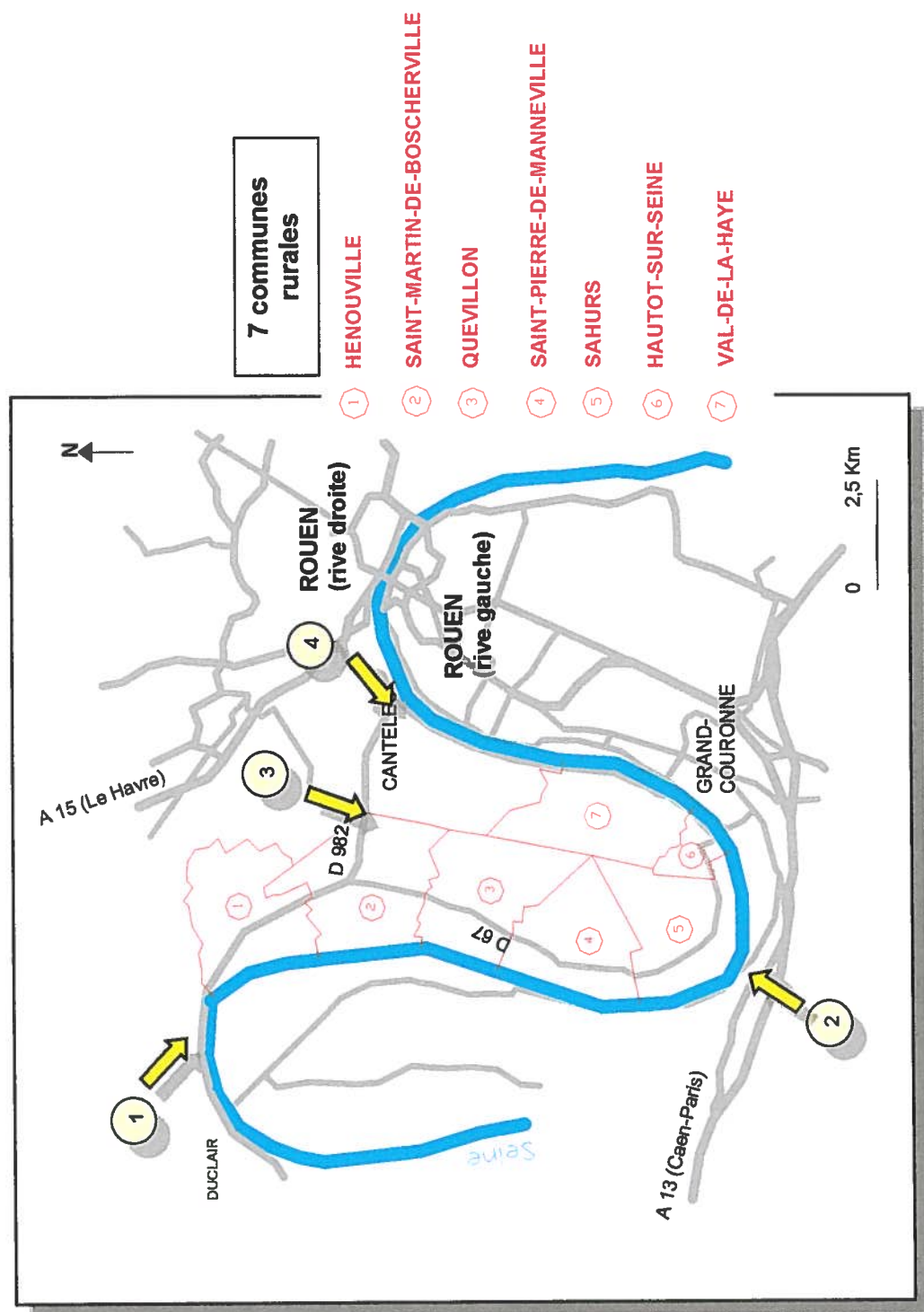


Fig. 7 : L'accessibilité de la Boucle

## La Boucle de Roumare

### Particularité de la structure territoriale

D'un point de vue morphologique, la Boucle de Roumare est une vallée encaissée qui a longtemps été considérée comme une « enclave » ou une « presqu'île ». Aujourd'hui, la Boucle de Roumare ne peut plus être considérée comme une entité isolée même si le réseau est beaucoup moins dense qu'ailleurs (Fig. 7). L'usage de la voiture a de fait rapproché la ville : Rouen n'est plus situé qu'à vingt minutes des sept villages.

L'organisation spatiale en cet endroit est très caractéristique. La courbe du méandre brouille les repères habituels d'orientation. Rouen paraît proche mais l'absence de pont oblige l'automobiliste à emprunter le bac, faire le tour de la Boucle ou couper par la forêt. Paradoxalement, la Seine agit ici comme une barrière face à l'urbanisation, alors qu'elle est un axe de communication majeur pour les bateaux entre Paris et Le Havre.

En Boucle de Roumare, nous nous situons en rive droite du fleuve, dans une portion de la Vallée de Seine correspondant à la « Seine rurale ». La « Seine urbaine et industrielle » s'étend sur la rive opposée. Le contraste entre la rive gauche et la rive droite est saisissant.

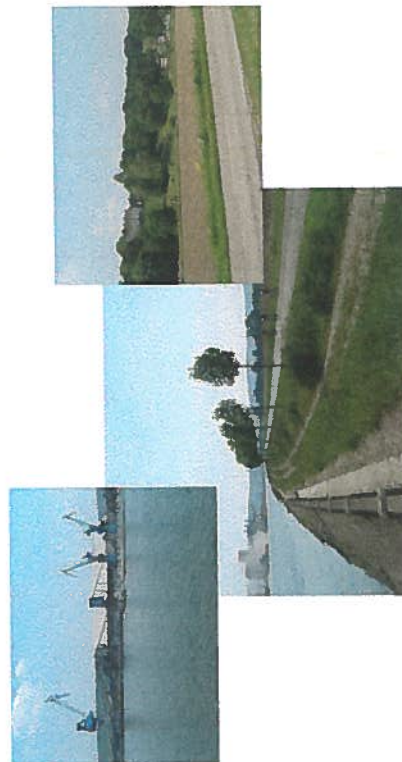


Fig.8 : Téléscoimage à Val-de-la-Haye: rive gauche les industries, rive droite les champs

### Conséquences sur la vie des habitants

L'accessibilité indirecte à la Boucle de Roumare a historiquement produit un espace protégé, histoire du modelage de l'espace par l'homme, dans lequel les habitants vivaient au rythme de la Seine, se mariant entre eux, loin des tumultes de la ville et de l'industrie naissante.

Aujourd'hui, c'est encore un site de quiétude, préservé : les zones humides occupent une large part de l'espace, l'urbanisation est diffuse, l'activité agricole semble avoir sa place, les routes sont insérées dans la géomorphologie du paysage, on ne trouve ni affichage publicitaire ni implantation industrielle ou commerciale. Les lignes à haute tension présentes sur le site marquent alors d'autant plus négativement le paysage...

### Quelques chiffres

	Population	Superficie (ha)
Hénouville	1233	1069
St-Martin-de-Boscherville	1522	1291
Quevillon	633	1123
St-Pierre-de-Manneville	786	1000
Sahurs	1129	1122
Hautot-sur-Seine	353	160
Val-de-la-Haye	796	1016
<b>TOTAL</b>	<b>6452</b>	<b>6781</b>

Fig.9 : Population et superficie des communes de la Boucle de Roumare en 2004



Fig. 10 : Paysages en Boucle de Roumare

## ***Diagnostic territorial***

## La Boucle de Roumare, un site remarquable à protéger

La Boucle de Roumare forme une véritable « presqu'île » caractéristique des méandres formés par l'écoulement de l'eau.



Fig. 11 : Photo aérienne de la Boucle de Roumare

Nous nous situons au niveau de la face convexe du méandre où le fleuve dépose des sédiments ; la face concave du méandre, « à l'extérieur » de la Boucle, est beaucoup plus abrupte. Ce paysage très particulier de Vallée de Seine où le fleuve s'enfonce dans la craie s'explique par la formation géologique du site.

Au pliocène, à la fin de l'ère tertiaire, la Seine inscrit son cours dans la couverture des sédiments meubles à la surface d'une vaste pénéplaine située presque au niveau de la mer. A une époque géologique plus tardive, elle s'enfonce dans le sous-sol crayeux du fait du plateau haut-normand qui se soulève à cause de l'orogénèse alpine et du relèvement des marges du Bassin parisien.

A la suite des glaciations de l'ère quaternaire, il y a 18 000 ans, la Seine acquiert sa physionomie particulière de falaises de craie et de terrasses alluvionnaires. A partir des petits méandres initiaux, l'érosion façonne de vastes boucles gagnées sur le plateau crayeux. Puis, le climat se réchauffant, une forêt dense s'installe.

Vers 6000 avant JC, les premiers grands défrichements vont de pair avec la sédentarisation des hommes de la vallée et le pâturage des bovidés.

Le fleuve restera sauvage jusqu'à la fin de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

## Un singulier paysage de Basse Vallée de Seine

L'espace naturel de la Boucle de Roumare a été conservé dans un agrosystème qui a peu évolué. Il s'agit d'un **paysage de fonds de vallée caractérisé par une large plaine alluviale inondable**. Les sept villages de la Boucle de Roumare présentent une même organisation paysagère de Vallée de Seine caractérisant une unité géographique et culturelle que l'on ne peut nier.

### La forêt Domaniale de Roumare

Elle constitue un massif forestier qui occupe tout l'intérieur de la Boucle (Fig. 13) jusqu'au rebord du plateau surmontant les coteaux. Les peuplements sont la futaie régulière feuillue de Chêne et Hêtre (1500ha) et la futaie résineuse de Pin sylvestre (1600 ha). La forêt est divisée en parcelles de 10 à 15 ha et constitue l'unité de gestion, mais on note également des forêts privées ponctuelles sur la partie externe du massif. Elle abrite une faune nombreuse (cerf, biche, chevreuil, sanglier, lièvre, lapin, renard) qui fait l'objet de chasse afin de réguler les populations nuisant à l'équilibre cynégétique. La gestion des peuplements doit tenir compte d'une fréquentation touristique de plus en plus importante.

### Les coteaux calcaires

En pente plus ou moins douce, ils forment une sorte de toile de fond homogène vierge de toute urbanisation de part les contraintes physiques imposées. A Hénouvville, les coteaux possèdent une forte pente (16m de dénivellation) où des pelouses calcicoles se développent sur un substrat sec et crayeux. Peu productifs, longtemps utilisés pour l'élevage, leur milieu doit rester ouvert afin de maintenir leur intérêt écologique.

### L'agriculture

Les alluvions modernes de la vallée de Seine sont propices à l'élevage, aux cultures fruitières (vergers) et maraichères.

### Le bâti

Il s'organise autour d'une structure linéaire représentative d'un système agricole ancien. L'occupation du sol s'effectue en bandes concentriques, avec deux types d'habitat, l'un au pied du coteau, l'autre au bord de la Seine, sur le bourrelet alluvial séparé des marais.

### Les prairies humides

Les prairies humides étaient à l'origine des marais qui ont été mis en valeur à des fins agraires. Ainsi, le creusement de fossés de drainage arborés avec des saules taillés en têtard, perpendiculaires à la Seine, a facilité l'évacuation de l'eau en excès, renforcé par un système de vannes actionnées à chaque marée. Zones herbacées développées sur un sol humide et inondées fréquemment, elles contribuent à la régulation et à l'épuration des eaux. Elles étaient vouées autrefois quasi exclusivement aux prairies permanentes de pâture ou de fauche ; elles sont aujourd'hui menacées par l'intensification de l'agriculture : des engrais sont apportés, les fossés ne sont pas entretenus, les pompes mécaniques favorisent des drainages intensifs, les haies sont abattues, les prairies remplacées par des labours, etc. L'intérêt de la zone étudiée réside dans le fait que ces prairies ont été relativement bien conservées. Les différents types de gestion appliqués (pâturage par des bovins ou ovins, fauche, abandon) induisent une mosaïque d'habitats à l'origine d'une biodiversité importante. Le fauchage et le pâturage extensif permettent ainsi le maintien de la diversité des niches écologiques.

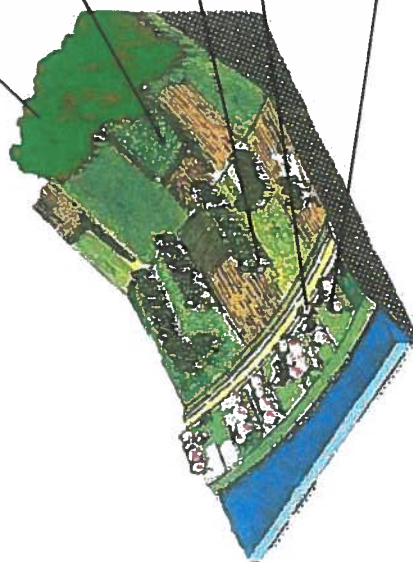


Fig. 12 : Les éléments structurants du paysage

## Les entités paysagères

Une entité paysagère est formée de l'ensemble des éléments physiques et naturels homogènes ayant des caractéristiques propres, une organisation spatiale spécifique et une « ambiance », qui se distingue des entités voisines par une différence de présence, d'organisation ou de forme des caractères. Nous avons diagnostiqué cinq entités paysagères en Boucle de Roumare.

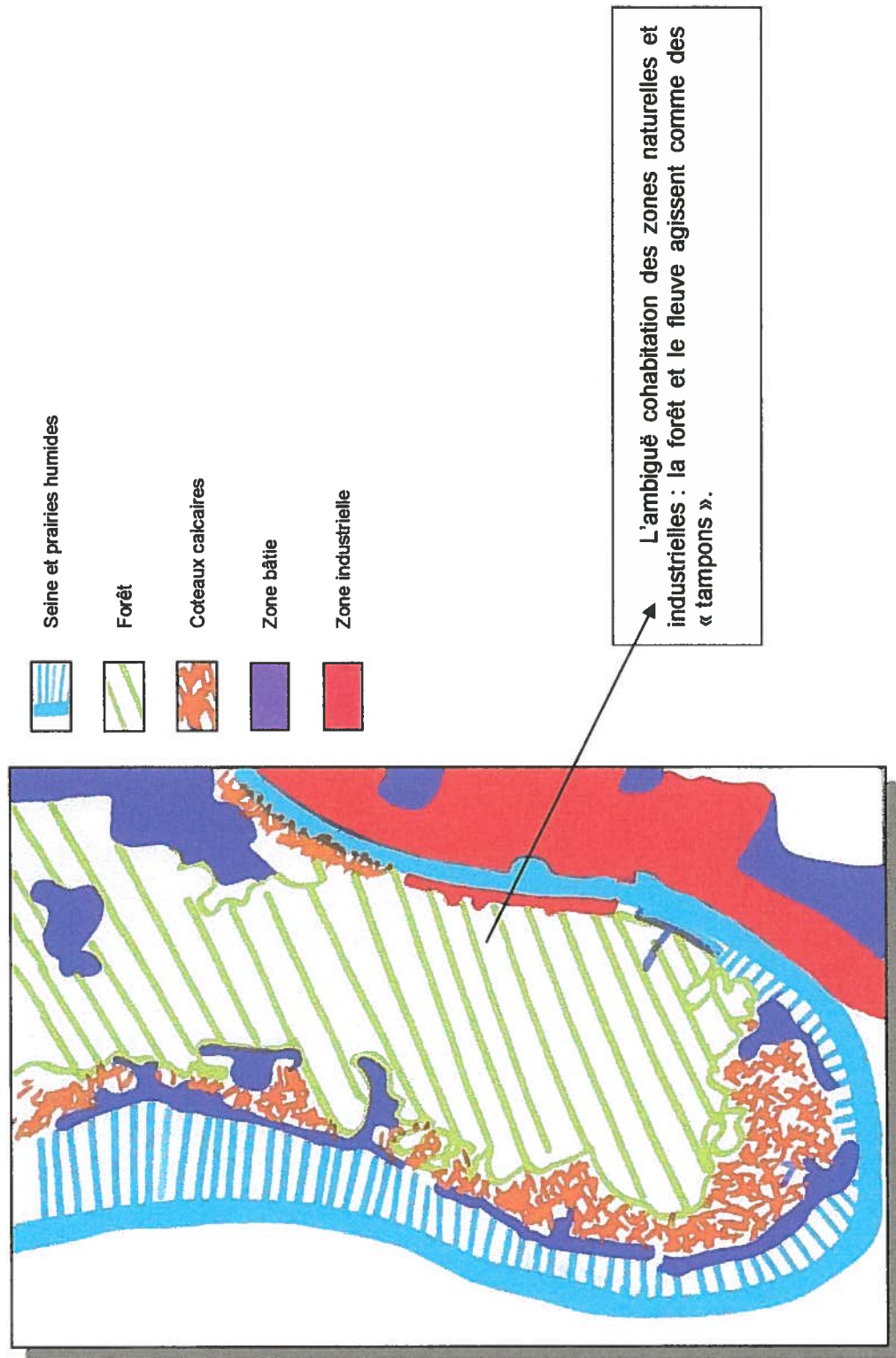


Fig.13 : Les entités paysagères de la Boucle de Roumare

## Un des réservoirs de biodiversité les plus riches de Haute-Normandie

La Boucle de Roumare accueille des espèces caractéristiques et remarquables des milieux humides et des coteaux.

- Dans les prairies humides on trouve une flore méso-hygrophile qui comprend des groupements à orge faux-seigle (*Hordeum secalinum*) et à colchiques (*Colchicum autumnale*), mais aussi des espèces rares comme l'euphorbe des marais (*Euphorbia palustris*), l'oenanthe à feuilles de silaus (*Oenanthe silaifolia*) et l'ophioglosse (*Ophioglossum vulgatum*). Sur les bords des fossés sont présentes des espèces arbustives adaptées aux zones humides (saule blanc, saule fragile, frêne, viorne obier) et dans les fossés une flore aquatique ou du bord des eaux (renoncules, iris, butomes, patience faux-bananiers).



Fig. 15 : Colchique d'automne

D'autre part, la présence d'espèces fleuries induit celle d'insectes floricoles comme les syrphes ou les abeilles sauvages, de même que le pâturage s'accompagne d'une faune spécifique : parasites, coprophages, etc.

La prairie constitue également un biotope d'élection pour des oiseaux rares ou peu communs.

La Boucle de Roumare est ainsi un site d'escalpe pour les anatidés (sarcelle, canard souchet, pilet, siffleur, oie cendrée) et les limicoles (barge à queue noire, chevalier gambette, aboyeur) ; un site d'hivernage pour les grands migrateurs (bécassine des marais et des bois) ; un site de nidification (vanneau huppé, canard colvert, râle des genêts, huppe fasciée) et un site de refuge en cas de froid pour les oiseaux migrateurs hivernant plus au nord (oie réuse, oie des moissons, foulque, fuligule milouin et morillon, harle bièvre et piette).



Fig. 14 : Râle des genêts

- D'un point de vue biogéographique, les coteaux calcaires d'Hénouville constituent le dernier ensemble de pelouses thermophiles situé en aval de Rouen. A ce titre, ils sont classés en Réserve Naturelle Volontaire et sont gérés par le Conservatoire des Sites Naturels de Haute-Normandie par pâturage ovin et bovin.

Une prairie à fétuque (*Festuca sp.*) et à koelerie (*Koeleria cristata*) alterne avec la pelouse qui abrite des espèces rares telles l'anémone pulsatile (*Pulsatilla vulgaris*), l'ibénis intermédiaire (*Iberis intermedia*), l'épipactis brun-rouge (*Epipactis atrorubens*), l'Ophrys frelon (*Ophrys fuciflora*), toutes trois protégées au niveau régional, l'orchis pyramidale (*Anacamptis pyramidalis*) et la raiponce globuleuse (*Phyteuma orbiculare*), rare à très rare, caractéristique des pelouses xériques.



Fig. 16 : Ophrys frelon

On trouve également une richesse entomologique avec trois papillons intéressants : l'Agreste (*Hipparchia semele*) en voie de raréfaction, le callimorphe (*Callimorpha quadripunctata*) et le damier de la Succisa (*Euphydryas aurinia*) protégé à l'échelle nationale et qui présente ici un particularisme génétique. Enfin, deux espèces d'Orthoptère rares sont aussi signalées : *Euchortippus declivus* et *Phaneropterus falcata*, dont la répartition est très localisée en Haute-Normandie.



Fig. 17 : Damier de la Succisa

## Un lieu historique de villégiature et d'agriculture tourné vers la Seine

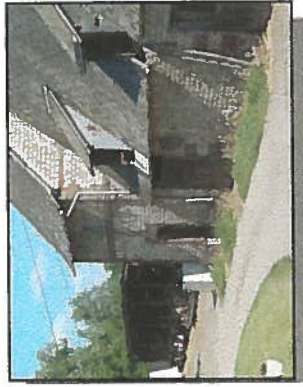


Fig. 18 : Une ferme à Quevillon

La Boucle de Roumare est historiquement rurale. Du néolithique il y a 7 000 ans jusqu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle, les usages des riverains sont restés quasi identiques : agriculture, pastoralisme, navigation, pêche, artisanat.

L'activité dans les villages était essentiellement agricole. Jusqu'aux années 50, trois générations vivaient dans la ferme familiale où étaient produits en autosuffisance lait, betterave, blé, légume, fourrage, fruits des vergers. Sur les coteaux défrichés exposés au sud poussaient céréales et vignes.

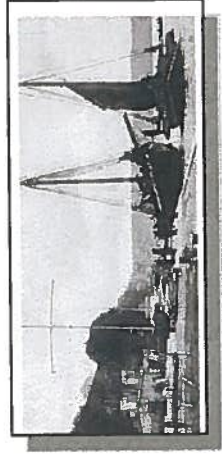


Fig. 19 : Gribanes

Les riverains vivaient avec la Seine que l'on les gribanes, bateaux fortement évasés, et on des villages.

traversait en barque ou bac grâce aux passeurs d'eau. On naviguait sur accostait dans des petits ports dont il reste des vestiges dans chacun

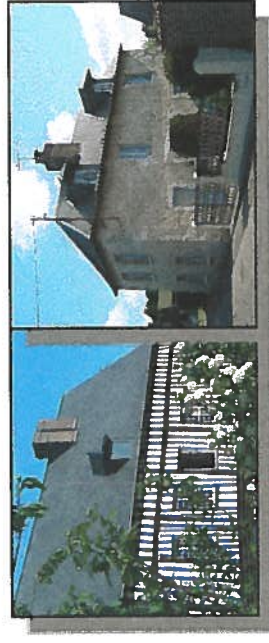


Fig. 20 : Une idée de l'habitat rural en Vallée de Seine

La Boucle fut aussi un lieu de villégiature prisé, comme l'atteste la présence de nombreuses grandes propriétés. Le cadre de vie privilégié convenait aux bourgeois de Rouen qui y installèrent leurs demeures de campagnes.

Le patrimoine architectural est constitué de constructions en pierre calcaire en provenance des carrières de Caumont, village situé de l'autre côté de l'eau. Les autres matériaux utilisés sont la brique pour encadrer la construction et le silex posé en fondations et soubassements. On trouve également des constructions en charpente de chêne.

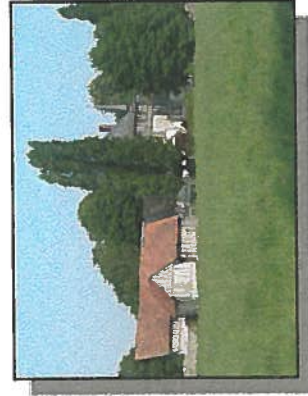


Fig. 21 : Manoir de Marboeuf à Sahurs (1515) qui donna Louis XIV à la France

La Boucle est également un lieu de légendes et d'Histoire que nous ne ferons qu'évoquer : capitaines au long cours, chevaliers de l'Ordre de Malte, Corneille, Louis XIV, Rollon, Sainte Vaubourg marchant sur les eaux, Voltaire, le moine de l'abbaye et le Corset rouge, Napoléon ...

## Un territoire soumis aux pressions périurbaines ...

La Boucle de Roumare a connu des facteurs de mutation importants à partir de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. L'arrivée d'une population nouvelle et de ses moeurs, les difficultés du monde agricole, la mise en place d'infrastructures, a bouleversé une vie qui jusque là coulait le long du fleuve tranquille.

### L'avancée du Port Autonome de Rouen : la Boucle de Roumare condamnée il y a 30 ans

Pour permettre la circulation de gros bâtiments sur la Seine, le Port Autonome de Rouen doit draguer le chenal. Les boues de dragage obtenues ont été déposées sur les berges de Sahurs sur une surface d'environ 40 ha à partir de 1973.

Or, les sédiments, étant donnée l'ancienneté de la pollution, sont toxiques pour l'homme dans la mesure où ils contiennent hydrocarbures, sulfures et métaux lourds. Facteurs de contamination de la nappe phréatique, ils représentent un danger pour la santé publique et compromettent l'agriculture.



Fig. 22 : Les casiers de Sahurs

Facteurs de contamination de la nappe phréatique, ils représentent un danger pour la santé publique et compromettent l'agriculture.

Ce mode de dépôt a également un fort impact sur l'environnement : outre la pollution engendrée, le rehaussement du sol de près de 15 mètres par l'apport des matériaux modifie l'équilibre hydraulique de la zone. Les dispensions des crues s'en trouvent dès lors affectées car les 400 000 m<sup>2</sup> naturellement réservés à l'absorption des eaux sont condamnées. En 1995, la montée des eaux a provoqué des inondations chez des particuliers.

Sur ce site, les zones humides ont été irréversiblement détruites. Ainsi, le lieu-dit « Les Trous », qui formait une zone écologique très intéressante en tant que lieu de repos et d'habitat pour les oiseaux migrateurs, a disparu.

A la fin des années soixante-dix, la Boucle de Roumare avait trouvé sa nouvelle fonction : devenir la poubelle de Rouen. Le risque courait également que les casiers s'étendent et se transforment en zone industrielle ou en autoroute. Le paysage de la vallée était menacé.

Une association Loi 1901 pour la sauvegarde et la mise en valeur de la Boucle de Roumare a été créée en 1979 dans le but de soulever le danger de santé publique et la condamnation d'un site écologiquement remarquable. Portant l'affaire en justice, le dossier est allé jusqu'au Conseil d'Etat qui a fait jurisprudence en 1997 en interdisant le dépôt de boues de dragage sur les berges de la Seine (Annexe n°2).

Les travaux étaient initialement prévus pour une période de 10 ans, mais il a fallu attendre le 31 décembre 2002 pour que ces dépôts soient définitivement stoppés. Les casiers de Sahurs attendent actuellement un réaménagement arboré. Le dépôt des sédiments dans les ballastières a été trouvé comme solution alternative.

Aujourd'hui, la Boucle de Roumare n'est pas pour autant débarrassée de pressions. En 2002, le projet d'implantation d'un pipeline d'hydrogène liquide reliant les sites industriels de Rouen et Le Havre a été évoqué ; il est au point mort actuellement après le refus des communes de la Boucle, du PNR des Boucles de la Seine Normande et de l'Association Boucle de Roumare d'une infrastructure si dangereuse (risque d'explosion) sur leur territoire inadapté (instabilité du sol, terrain sujet à des mouvements susceptibles de conduire à des ruptures de pipelines).

De plus, cette année (2004), le port a lancé un projet d'extension du terminal portuaire sur la rive gauche, en face d'Hautot-sur-Seine et de Sahurs. Les communes ont donné un avis défavorable au projet pour nuisances sonores et environnementales. Elles ont proposé de réutiliser les friches industrielles existantes au lieu de créer de nouveaux sites.

## « Un mode de vie périurbain »

Les habitants actifs travaillent en majorité dans l'agglomération rouennaise et viennent chercher dans ces villages un habitat bénéficiant d'un cadre rural<sup>1</sup>.

Les migrations pendulaires sont permises grâce à l'utilisation de la voiture qui reste l'apanage des résidents actifs avec un taux d'utilisation de la voiture particulière de 86 % (*Annexe n°3, Modes de transport domicile-travail*), alors que celui-ci s'élève à 77 % pour l'arrondissement de Rouen, 66 % pour l'unité urbaine de Rouen – taux identique à la France métropolitaine – et 70,4 % pour le département de la Seine-Maritime. Le recensement 1999 de l'INSEE ne permet pas de savoir si la mise en place du pôle d'échange intermodal à l'entrée de Rouen en 2001 a eu un impact sur ces chiffres.

L'utilisation de la voiture a certainement eu un impact sur les commerces de proximité dont peu ont subsisté à l'attraction croissante des grandes surfaces. Le dynamisme du territoire s'en fait ressentir et les relations humaines sont beaucoup moins chaleureuses qu'autrefois.

Même si les résidents partagent une culture urbaine par leur dépendance à la ville en terme d'emplois, d'équipements ou de services, l'esprit de village existe encore : la notion de proximité et de convivialité liée au nombre étroit d'habitants amène d'inévitables rencontres. On note de plus une vie associative dynamique dans chacun des villages (comités des fêtes, sport, musique, troisième âge, foyer rural, etc).

Cependant, les nouveaux arrivants sont parfois exigeants en terme de qualité de vie. Ils viennent ici pour profiter du calme, « avoir la paix ». Ils « habitent », deviennent de simples consommateurs d'espace, sans implication dans la vie de la commune ni véritable volonté d'intégration. Ces 'néoruraux' veulent vivre à la campagne comme en ville, profiter des avantages en repoussant les inconvénients d'une vie « au vert ». Un procès pour chant de coq a ainsi récemment eu lieu... Autant d'inquiétudes quant à l'avenir des communes en terme de lien social et de cohabitation entre ruraux et néoruraux. Faudra-t-il subir les effets d'une périurbanisation dorénavant ?

<sup>1</sup> Les chiffres de l'INSEE ne permettent malheureusement pas d'établir le pourcentage des actifs résidents qui vont travailler dans le pôle urbain ; à savoir : l'INSEE donne un caractère 'périurbain' aux communes dont au moins 40% des résidents actifs travaillent dans le pôle urbain.

## La poussée du pavillonnaire

En Boucle de Roumare, le bâti a traditionnellement pris place le long des axes de circulation.

Au début des années 70, conformément au mouvement national d'accession à la propriété de ménages en périphérie des villes, l'arrivée d'une population nouvelle s'est amorcée. Le mouvement s'est amplifié dans la décennie suivante : des lotissements ont été construits dans chacun des sept villages de la Boucle, notamment à Hénouville, Saint-Martin et Sahurs (*Annexe n°3, Logements selon l'époque d'achèvement des travaux*). Sur cette période, la croissance de la population dans les villages étudiés s'est effectuée avant tout par solde migratoire (*Annexe n°3, Composantes du taux de variation en Boucle de Roumare*). En 25 ans (1975-1990), la population en Boucle de Roumare a progressé de près de 40%. L'arrivée de la population s'est ensuite ralentie dans les années 90 : il a fallu adapter les infrastructures à l'extension des villages et le foncier disponible s'est raréfié.

Au recensement 1999, la population semble se stabiliser. Il s'agit d'une population plutôt diversifiée – toutes les tranches d'âge sont bien représentées – mais on peut émettre l'hypothèse d'un vieillissement étant donné le pourcentage élevé de retraités (29 %). Toutes les catégories socioprofessionnelles sont également représentées (*Annexe n°3, Catégories socioprofessionnelles des ménages*).

Cependant, l'implantation récente de maisons particulières, notamment à Quevillon et Saint-Martin-de-Boscherville, semble relancer le marché immobilier. Ainsi, la demande de logements s'intensifie sur la zone depuis deux à trois années. La zone est devenue très recherchée par la qualité de vie qu'elle offre à la porte d'une grande ville. Ce mouvement récent d'urbanisation annonce-t-il à long terme des constructions continues le long de la route départementale 67 reliant les villages ?



Fig. 23 : Construction de nouveaux lotissements

## La diminution de l'activité agricole

En Boucle de Roumare, la Surface Agricole Utilisée (SAU) au recensement agricole de 2000 est d'au moins 2370 ha (données d'Hautot confidentielles). L'agriculture est localisée sur une 'bande centrale', entre prairies humides et forêt, sur les coteaux en pente douce (cf. Fig. 11 p.10).

L'agriculture en Boucle de Roumare consiste essentiellement en l'élevage de vaches laitières (1003 vaches en 2000) sur des parcelles enherbées. La culture céréalière est peu appropriée au type de sol (sablons des coteaux et zones humides). Mais on peut observer de grandes parcelles vouées à la culture de maïs à l'origine de la disparition de haies. Alors que la Boucle de Jumièges est réputée pour sa culture fruitière (nombreux vergers), la Boucle de Roumare est plus tournée vers le maraîchage avec approvisionnement du Marché d'Intérêt National (MIN) de Rouen et la présence d'un magasin de vente de produits fermiers (« Le marché de Nicolas » à Saint-Martin-de-Boscherville).

L'agriculture en Boucle de Roumare est-elle menacée ? Le canton de Grand-Couronne – auquel appartiennent les communes de Val-de-la-Haye, Hautot-sur-Seine et Saint-Pierre-de-Manneville, a perdu 21% de sa SAU depuis 1988, alors que la moyenne pour la Seine-Maritime est de 3,8 %. Cette baisse s'est accélérée entre les recensements de 1970 et de 1988, avec une perte de 188 ha en 18 ans, contre 266 en 12 ans pour la période récente.<sup>2</sup> Les agriculteurs sur la zone étudiée ne représentent plus que 1% de la population active (*Annexe n°3, Catégories socioprofessionnelles des ménages*).

De plus, on note la baisse des exploitations au nombre de 64 (dont 26 professionnelles) en 2000 contre 93 en 1988. En effet, il y a de moins en moins de petits exploitants, et d'autre part les professionnels arrivés à l'âge de la retraite ne trouvent aucun repreneur. Cet état des lieux se solde par deux phénomènes : la vente de terrains au profit de lotisseurs et l'agrandissement de la SAU des exploitations.

Or, la Boucle de Roumare préserve une activité agricole rare dans la proche couronne de la ville la plus industrialisée du département. L'espace rural étudié revêt donc une place de choix dans le bassin de vie de Rouen.

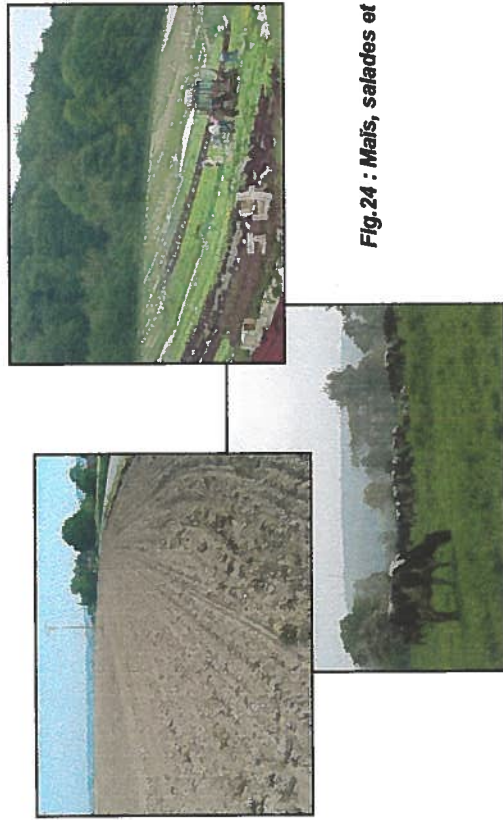


Fig.24 : Maïs, salades et vaches

Il semble que la Boucle de Roumare se rapproche peu à peu de la situation d'un « espace rural ». La rurbanisation est en effet, selon l'INSEE, le phénomène d'appropriation d'une fonction résidentielle dans les communes rurales situées à quelques dizaines de kilomètres des villes.

Trois caractéristiques sont relatives à ce type d'espace : la prégnance des migrations pendulaires, un aspect résidentiel et récent, le caractère de sous-ensemble de la ville. La première caractéristique semble parfaitement correspondre à l'espace étudié. La construction de nouveaux lotissements banals à côté du bâti ancien annonce le renforcement d'une fonction résidentielle tandis que l'avancée du Port autonome de Rouen et de ses infrastructures a toujours fait craindre le rejet des activités non désirables de la ville sur ce territoire enclavé.

<sup>2</sup> Jacques Caron, DDAF Seine-Maritime – Service Statistique, Agreste Seine-Maritime n°24,26 / 24,67 / 24,94 – juin 2001

## **... et exposé aux risques naturels**

### **Inondations**

Le bord de Seine constitue une vaste zone inondable.

En Boucle de Roumare, un Plan de Prévention des Risques Naturels (PPRN) a été prescrit le 29 juillet 1999. Il n'est pas encore approuvé ; une enquête publique est prévue à l'automne.

La délimitation du périmètre du PPRN pour la Vallée de Seine est basée sur les informations et les documents d'archives relatifs à la crue de janvier 1910 qui fut une véritable catastrophe sur la zone.



*Fig. 25 : Saint-Pierre-de-Manneville pendant les crues*

### **Coulées de boues**

Le 16 juin 1997, des pluies torrentielles (150 ml en 4 heures) s'abattent au nord-ouest de Rouen.

Au nord de Saint-Martin-de-Boscherville, sur le plateau qui a été défriché par la construction de lotissements, l'eau s'amoncelle et ruisselle ; elle emprunte la route inscrite dans l'ancien lit d'une rivière, emportant deux personnes sur son passage. L'eau s'accumule dans la cuvette et provoque des dégâts importants.



*Fig. 26 : Saint-Martin-de-Boscherville, juin 1997*

## Les protections juridiques en Boucle de Roumare

- Site inscrit (Loi du 2 mai 1930 sur la protection des monuments naturels et des sites de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque)

L'autorisation de tous travaux par le préfet prévoit la consultation de l'Architecte des bâtiments de France qui veille à la qualité architecturale et paysagère. L'inscription des sites est facile à mettre en œuvre, mais elle ne constitue pas une mesure de protection forte dans la mesure où des aménagements peuvent se poursuivre.

- Loi sur l'eau (Loi du 3 janvier 1992 pour la préservation des zones humides)

Elle s'applique aux zones humides, définies à l'article 2 comme « des terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire. La végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ». Le Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) à l'échelle du bassin de la Seine et du Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) à l'échelle des sous-bassins ou aquifères définissent un ensemble de recommandations pour préserver les zones humides tant pour leur intérêt patrimonial que fonctionnel.

- Espace Naturel Sensible (ENS) des départements

Répertorie sites, paysages et milieux naturels rares ou menacés, les habitats naturels, les sentiers figurant sur le Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée, les chemins situés le long des cours d'eau et plans d'eau ; les objectifs sont la protection, la gestion et l'ouverture au public d'espace naturels sensibles boisés ou non et la réalisation d'itinéraires de promenade et de randonnée.

- Zone Spéciale de Conservation (ZSC) et Zone de Protection Spéciale (ZPS)

La Directive Habitats concerne les habitats naturels et les habitats d'espèces d'intérêt communautaire ainsi que les éléments du paysage qui sont essentiels à la migration, à la distribution géographique et à l'échange génétique d'espèces sauvages.

La Directive Oiseaux a pour objectifs la protection d'habitats permettant d'assurer la survie et la reproduction d'oiseaux sauvages rares ou menacés et la protection des aires de reproduction, de mue, d'hivernage et des zones de relais de migration pour l'ensemble des espèces migratrices.

- Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique (ZNIEFF)

Concernent les grands ensembles naturels riches et peu modifiés, ou qui offrent des potentialités biologiques importantes. Permettent la connaissance des espaces naturels afin d'en améliorer sa prise en compte et une meilleure prévision de l'incidence des aménagements et des nécessités de protection de certains espaces fragiles, notamment dans le cadre de l'élaboration des documents d'urbanisme.

### On peut également ajouter :

- Les zones ND des POS (Plan d'Occupation des Sols) des communes :

Zones naturelles à préserver où l'urbanisation est interdite et la pratique de certaines activités réglementée.

NB : la commune d'Hautot-sur-Seine possède une carte communale ; les six autres communes sont actuellement en procédure de révision du POS en PLU.

- La Charte du PNR des Boucles de la Seine Normande :

Elle peut être considérée comme un véritable outil d'aménagement du territoire dans la mesure où un lien de compatibilité doit exister entre les orientations de la Charte et les documents d'urbanisme communaux, intercommunaux et de l'Etat.

- Le projet Natura 2000 (Annexe n°4)

La forêt de Roumare est de plus un territoire d'élection pour un classement en Forêt de protection, outil juridique le plus protecteur pour une forêt. Interdisant tout défrichement ou toute modification de boisements contraires à l'objectif du classement, l'objectif est de conserver l'intégrité d'un massif, d'éviter son morcellement dans une situation périurbaine et de développer une fonction sociale d'accueil du public.

Le projet de classement « Loi 1930 » de l'ensemble de la Vallée de Seine est aussi d'actualité. Cette procédure est très utilisée dans le cadre de la protection d'un paysage. Les sites classés sont des sites qui ne peuvent être ni détruits, ni modifiés (sans autorisation expresse) dans leur aspect ou dans leur état. Il s'agit d'une mesure contraignante et efficace. Sont susceptibles d'être classés les sites dont l'intérêt paysager exceptionnel justifie une politique rigoureuse de conservation. Prononcé après l'enquête préalable dirigée par le Préfet et l'avis de la Commission départementale des sites, il est décidé par arrêté ministériel après le consentement des propriétaires ou par décret en Conseil d'Etat après avis de la Commission supérieure des sites.

La Boucle de Roumare a été chronologiquement placée en premier dans la procédure de classement. Pour l'Association Boucle de Roumare, ce classement est l'aboutissement d'un long travail et atteste de la « reconnaissance de la beauté paysagère » de la Boucle de Roumare.<sup>3</sup>

<sup>3</sup> Compte-rendu de l'Assemblée Générale de l'Association Boucle de Roumare du 14 novembre 2003, p. 5

**Fig.28 : L'adhésion des trois communes à l'Agglo**

### ***Conséquence : une superposition des périmètres administratifs***

En Boucle de Roumare, nous nous trouvons donc face à sept communes, un Parc naturel régional qui s'étend sur six communes jusqu'à Hautot-sur-Seine et deux intercommunalités. Conduire un projet sur ce territoire sera donc rendu difficile par les contraintes administratives.

Le constat est établi qu'aucune structure administrative n'encadre la Boucle dans son entier : celle-ci est écartelée entre plusieurs périmètres ; le découpage géopolitique morcelle un bassin de vie qui avait une unité géographique et culturelle.

Alors que la finalité de l'intercommunalité est logiquement de mettre en place un espace structuré et cohérent, nous nous trouvons au contraire en Boucle de Roumare face à un véritable imbroglio territorial. Administrativement parlant, la Boucle est 'coupée en deux'. Mais elle est pourtant une échelle pertinente pour la mise en place d'un projet de développement territorial de part la cohérence géographique qu'elle offre.

Nous courons un risque certain que les démarques et les opérations d'aménagement soient cloisonnées ou fragmentées sans aucune pertinence de territoire, alors que cette zone est un espace à forts enjeux en tant que porte d'entrée à la fois de l'Agglomération de Rouen et du PNR des Boucles de la Seine Normande. A ce titre, nous croyons que la Boucle de Roumare en tant qu'espace naturel périurbain de la ville de Rouen, a un rôle important à jouer à l'échelle locale, voire départementale et régionale. Il paraît également intéressant de jouer sur l'idée 'd'espace de transition' entre espace urbain et espace rural qui s'établit sur la Boucle.

<b>BOUCLE DE ROUMARE</b>		<b>Atouts</b>	<b>Faiblesses</b>
<b>Présentation</b>		<b>UN ESPACE RURAL PÉRIURBAIN</b>	
<b>Diagnostic territorial</b>		Sept communes inscrites en une entité géographique et culturelle remarquable qui a pu – ou su – conserver ses richesses naturelles et culturelles	Espace fragile, menacé à long terme Manque de dynamisme, vers une monofonctionnalité de résidence Aucune cohérence territoriale administrative

### Un territoire en quête d'identité

Les sept communes de Roumare vivent actuellement la période de mutation propre à ces villages périurbains grignotés par l'extension de la ville.

La Boucle de Roumare se trouve aujourd'hui à l'heure des choix. Ainsi, un débat intitulé « Comment améliorer le cadre de vie en Boucle de Roumare ? » organisé en octobre 2001 par l'Association Boucle de Roumare a permis de soulever cet enjeu. Les spécialistes invités - Messieurs SAINT, Président du PNR des Boucles de la Seine Normande, BAILLY, Directeur du CAUE et CHAÏB, Directeur de l'Agence Régionale de l'Environnement de Haute-Normandie (AREHN) - ont ainsi conclu : « C'est maintenant que nous décidons de la Boucle de Roumare. Demain il sera trop tard. De nos décisions actuelles, nous saurons dans vingt ans si elles ont su assurer le développement harmonieux et respectueux de la Boucle de Roumare, en somme si nous avons su transmettre à nos enfants un bien non dévalorisé. »

## **Deuxième partie :**

### ***La Boucle de Roumare : Un territoire à fort potentiel d'accueil touristique sous-exploité et sous-connecté***

## ***Contexte***

# A la reconquête de la Vallée de Seine

## La domestication du fleuve

La Vallée de Seine s'est progressivement industrialisée à partir de la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. Alors que le paysage romantique offert par les bords de Seine est chanté par les écrivains - Flaubert, Hugo, Maupassant - et les peintres impressionnistes - Turner, Corot -, Napoléon considère déjà la Seine comme « une grande voie de communication de Paris à la mer ».

Endiguée, la vallée perd de plus en plus son caractère naturel pour laisser la place à un vaste complexe industriel-portuaire organisé autour des deux pôles du Havre et de Rouen. L'explosion industrielle du début du 20<sup>ème</sup> se matérialise par l'implantation de raffineries de pétrole et d'industries chimiques (Notre-Dame-de-Gravenchon, Petit-Couronne, Gonfreville-l'Orcher, Port-Jérôme), faisant de la région Haute-Normandie une des régions les plus dangereuses de France par sa concentration de produits dangereux.

Les aménagements divers affectent en profondeur les écosystèmes et les mécanismes naturels de régulation propres à tout grand fleuve. Nuisances et pollution plus ou moins insidieuses provoquent la dégradation du paysage : déchets, carrières, intensification de l'agriculture, développement du tissu industriel, urbanisation. En conséquence, les Hauts Normands font preuve d'une désaffection profonde à l'égard de la Seine, d'autant plus que la prédominance de l'activité industrielle affaiblit voire supprime tout autre rapport avec le fleuve.

## Le Parc Naturel Régional comme coupure verte entre Rouen et Le Havre (Fig. 1)



L'invasion de la Vallée de Seine est sauvée par le choc pétrolier au début des années soixante-dix. La prise de conscience de l'intérêt des vallées fluviales en terme de protection et de gestion de la nature donne naissance en 1974 au Parc Naturel Régional de Brotonne, du nom du massif de la boucle sur lequel il s'appuyait.

Regroupant à l'origine 32 communes, l'objectif était de freiner la pression industrielle en Vallée de Seine. Ce Parc Naturel Régional est le seul de France ayant pour contexte une telle coexistence entre des activités portuaires et industrielles très fortes et un patrimoine naturel et culturel riche.

Le Parc est devenu le Parc Naturel des Boucles de la Seine Normande (PNRBSN) en avril 2001, date de parution du décret de la nouvelle Charte. Il regroupe aujourd'hui 72 communes réparties sur les deux rives du fleuve sur près de 80 000 ha.

## La valorisation des bords de Seine

Tous les quatre ans depuis 1989, la ville de Rouen organise 'l'Armada', manifestation qui réunit sur les quais du port pendant une dizaine de jours estivaux quarante des plus grands voiliers du monde. En 2003, la dernière édition a rassemblé près de 10 millions de visiteurs.

L'Armada a donné une grande impulsion au développement touristique en Vallée de Seine : celle-ci est désormais reconnue comme porteuse de potentialités en terme d'attractivité. Les collectivités s'orientent vers une mise en valeur de ce site remarquable.

Rouen a ainsi profité de cette occasion pour réhabiliter ses quais, et d'autres vastes projets autour de la Seine sont en cours : aménagements le long de la Seine, cyclotourisme, tourisme fluvial ...

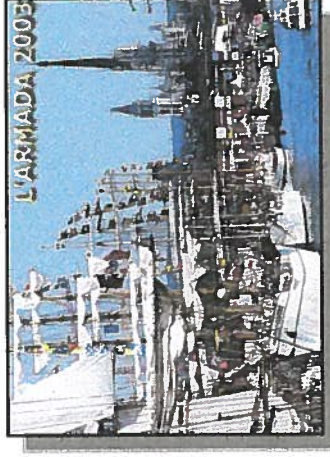


Fig. 29 : L'Armada à Rouen

« En dépit de toutes les atteintes qu'elle a subies, les professionnels du tourisme s'accordent à reconnaître que la Vallée de Seine offre un potentiel touristique non négligeable pour la Haute-Normandie, mais que sa promotion est suspendue à des efforts de valorisation, parfois importants en termes financiers, qui restent à accomplir. »<sup>4</sup>

<sup>4</sup> CHAÏB J., THOREZ J.-P., Vallée de Seine, entre naissance et renaissance, AREHN, 2001, p.26-27

# Une dynamique locale actuelle tendant à valoriser le patrimoine naturel

## Les actions du côté du PNR des Boucles de la Seine Normande et de Seine-Austreberthe

Les lignes directrices qui animent le Parc sont « *de faire de la Vallée de Seine un territoire de développement durable, de ménager le territoire pour une gestion adaptée des milieux naturels et des paysages, de placer l'homme au cœur du Parc et de positionner le Parc dans la région* ». Ainsi, le Parc a pour vocation la préservation et la gestion des milieux naturels remarquables, le maintien d'un cadre de vie agréable et représentatif de la région avec la mise en valeur du patrimoine architectural, des paysages et des activités traditionnelles, la prise en compte de l'environnement par les entreprises, l'accueil touristique, etc.

Dans cette optique, des routes touristiques ont été mises en place au sein du territoire du Parc (*Annexe n°1*) : **la route des Fruits** (28 Km) dans la Boucle de Jumièges entre Notre-Dame-de-Bliquetuit et Duclair où l'existence d'un microclimat permet aux fruits des verges (cerises, pommes, poires, prunes) de s'épanouir, attirant de nombreux acheteurs tout au long de l'année ; **la route des Chaumières** (53 Km) entre Notre-Dame-de-Bliquetuit et le Marais Vernier et **la route des Abbayes** dans la Boucle de Brotonne qui relie les sites prestigieux de Saint-Vandril où vit une communauté de moines bénédictins, Jumièges célébrée comme la « plus belle ruine de France » et Saint-Georges-de-Boscherville – située à Saint-Martin-de-Boscherville en Boucle de Roumare - chantant la sobriété de l'art roman-normand.

En outre, la Charte donne pour missions au Parc de développer les différents types de randonnée (pédestre, équestre, cycliste, etc.) sur les bords de Seine, de développer les capacités d'accueil et d'hébergement, de mettre en place une signalétique permettant de « marquer » le territoire du Parc. L'équipement de panneaux d'interprétation au niveau des panoramas dominant la Seine est également aménagé afin de valoriser le patrimoine paysager du Parc.

La Communauté de communes Seine-Austreberthe, dans sa compétence « Développement touristique », souhaite mettre en valeur le patrimoine naturel au travers du projet de « Route des Panoramas en Vallée de Seine ». Avec l'aide du PNR des Boucles de la Seine Normande, deux sites ont été retenus (Bardouville et Duclair), afin de profiter de points de vue remarquables et de lire le paysage à l'aide de tables d'interprétation du paysage.

De plus, la Communauté met actuellement en place des chemins de randonnées et un mobilier touristique – balises, panneaux informatifs – sur 12 des 14 communes de son territoire. Ainsi des sentiers pédestres avec publication de brochures ont été mis en place à Duclair – « de Seine en vergers » – et à Caudebec-en-Caux – « de Seine en Forêts ».



Fig. 30 : Un panneau du PNRBSN

## Les actions du côté de l'Agglomération de Rouen

L'engagement en faveur de la Seine et de la Forêt de Roumare répond aux désirs de la population : d'après une enquête de 2002, l'environnement est le premier souhait des habitants de l'agglomération rouennaise. Un des enjeux majeurs de l'Agglomération de Rouen est ainsi la « promotion d'une meilleure qualité de vie ».

Deux des projets majeurs de l'Agglomération qui concernent la Boucle de Roumare au premier plan vont dans ce sens :

- LA SIGNATURE D'UNE CHARTE FORESTIÈRE D'AGGLOMÉRATION AVEC une volonté de doubler la surface du Parc animalier de Roumare :



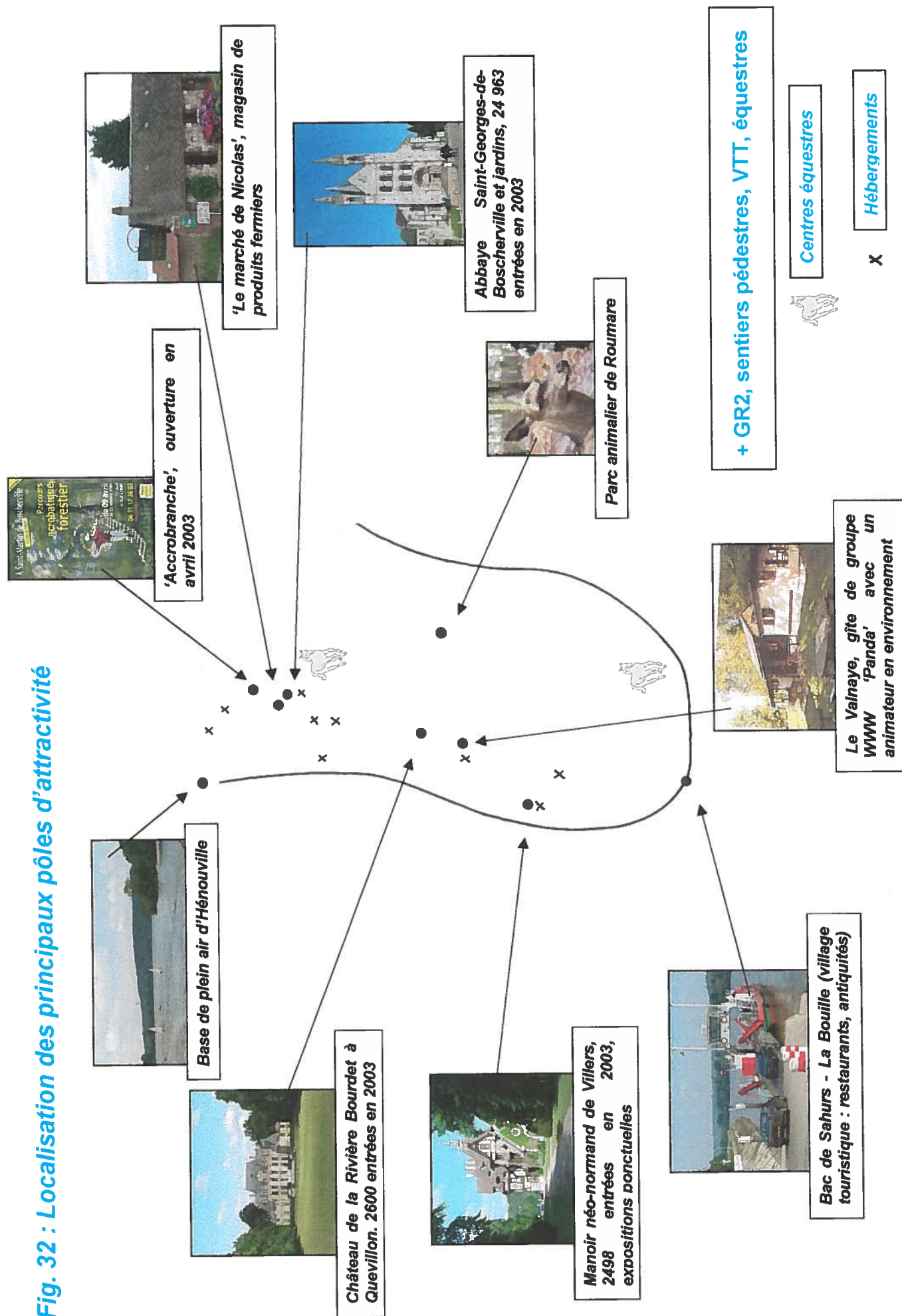
Fig. 31 : Promenade en forêt

« La fréquentation des différents massifs forestiers, estimée à près de 3 millions de visiteurs pour les seules forêts domaniales atteste de l'attachement de la population de l'agglomération pour son patrimoine forestier. Une augmentation de cette fréquentation est à prévoir lorsqu'on sait que huit français sur dix vont en forêt au moins une fois par an, principalement pour des promenades pédestres ou ludiques. La demande d'accès à la forêt en tant qu'espace récréatif est en nette progression depuis trente ans. Fort de ce constat, l'Agglomération de Rouen a décidé de financer l'extension du Parc de Roumare qui passera de 12 à 26 hectares. Le début des travaux est prévu en janvier 2004 pour s'achever à la fin de l'été 2004.<sup>5</sup> »

- LES AGGLO-BALADES avec une volonté de mettre en place des circuits-découvertes « pour permettre à chacun de mieux connaître l'agglomération et ses richesses » grâce à une « signalétique claire, informative et ludique pour faire de cette balade un véritable moment de détente ». Ces balades restent essentiellement 'urbaines'.

<sup>5</sup> [www.agglo-rouennaise.fr](http://www.agglo-rouennaise.fr)

Fig. 32 : Localisation des principaux pôles d'attractivité





+ projet des 'Vélos Voies Vertes' sur le chemin de halage

#### CONSTAT :

Les deux intercommunalités ne marchent pas à la même vitesse en terme de projet de mise en valeur du patrimoine naturel. Ainsi, le mobilier de randonnée pour les circuits situés sur le territoire de Seine-Autreberthe sera mis en place au cours du second trimestre 2004, alors qu'aucun projet n'est pour l'instant prévu sur les communes de Saint-Pierre-de-Manneville, Sahurs et Hautot-sur-Seine, ce qui s'explique par une très récente adhésion à l'Agglomération de Rouen. Cependant, on ressent une même dynamique de valorisation des ressources locales.

Le diagnostic établi dans la première partie laisse entrevoir un fort potentiel du site pour un tourisme de découverte. Or, on dénombre sur la Boucle seulement neuf capacités d'hébergement et neuf lieux ou équipements touristiques.

De plus, la Boucle reste d'un point de vue touristique 'enclavée' : elle n'est qu'un lieu de passage sur un axe 'Rouen-Parc' pour les visiteurs de l'abbaye de Saint-Martin ; 'l'intérieur' de la Boucle n'est point attractif malgré un fort potentiel.

*Peut-on se donner la liberté d'imaginer le dépassement des frontières géopolitiques – étant donné l'enjeu de ce territoire périurbain – dans le but d'assurer une continuité des actions dans le domaine du développement touristique et de construire un territoire harmonieux ?*

## ***Enjeu :***

***Convaincre de l'intérêt d'un projet de tourisme de découverte  
commun à l'ensemble du territoire de la Boucle***

## *1) Un projet fondé : une demande croissante en matière de découverte en milieu rural*

Un public de plus en plus nombreux s'intéresse à l'environnement au sens large avec le leitmotiv « comprendre l'environnement pour mieux l'apprécier et le respecter ». L'intérêt dans la société est croissant pour la pratique d'activités « nature » comme la randonnée, le tourisme vert, la découverte du patrimoine naturel et culturel. La promenade est en outre une pratique au goût du jour qui connaît une croissance du nombre de ses adeptes. Ainsi, d'après le Comité Départemental du Tourisme de Seine-Maritime, en 2003, l'activité la plus pratiquée du département est la promenade (24,4 %).

En outre, les urbains, en l'occurrence les rouennais, souhaitent pouvoir disposer d'un espace naturel de qualité, d'autant plus que les espaces verts sont rares dans la ville de Rouen. Ces 'touristes de proximité' sont à la recherche d'un environnement de qualité et de calme, de lieux d'accueil et de détente, domaines dans lesquels les structures font défaut dans la proche couronne de Rouen. De plus, un nouveau mode de vie engendré par la mise en place des 35 heures laisse présager de nouvelles pratiques sociales de plus en plus tournées vers les loisirs et la découverte à proximité du lieu d'habitation.

## *2) Un projet développeur : un fort potentiel du site en terme de tourisme*

Le but est de faire prendre conscience aux élus que la mise en valeur du patrimoine peut constituer un levier de développement et déboucher sur d'autres projets à long terme qui seront bénéfiques pour le dynamisme du territoire.

La 'promenade-découverte' peut constituer un levier de développement local intéressant si elle est utilisée à bon escient. Il faudrait ainsi trouver une accroche pour les visiteurs de passage afin de les fidéliser et les inciter à revenir pour des séjours plus longs.

Rouen et Paris ne sont distantes que de 139 Km - soit deux heures en voiture ; la Boucle de Roumare peut donc constituer un site approprié pour des séjours de courte durée en Normandie. De plus, Rouen est située à 58 Km de Dieppe où les Britanniques viennent de plus en plus nombreux, et on connaît leur attirance pour les questions de patrimoine.

De plus, les arrivées sont en constante évolution en Seine-Maritime avec une hausse de 5% des visiteurs par rapport à 2002 ; la fréquentation de sites touristiques comme l'Abbaye de Saint-Martin-de-Boscherville et d'équipements proches comme le Parc animalier de Roumare sont également en forte hausse.

## *3) Un projet transversal donc durable*

Ce projet fait appel à des domaines aussi divers que le tourisme, la protection de l'environnement, la diversification agricole ou la pratique des loisirs.

Dans un contexte de pression périurbaine, les communes se battent pour maintenir le caractère rural du territoire face à l'expansion urbaine. Or, le développement du tourisme de découverte implique que l'on maintienne cette qualité facteur d'attraction du territoire. Le projet de tourisme de découverte est donc un moyen efficace de préserver et de mettre en valeur les ressources locales.

Un projet à visée touristique principale ne semble pas nécessaire à court terme, mais dans une vision prospective il donne une fonction à la Boucle de Roumare, permettant dès lors d'assurer sa pérennité.

## LES CONDITIONS DE LA RÉUSSITE DU PROJET :

### ▪ *Structurer sur l'ensemble de la Boucle*

Il reste à réaliser pour les aménageurs que la Boucle de Roumare tient une place stratégique du fait de sa situation d'interface entre ville et campagne ; travailler sur cette complémentarité peut constituer un potentiel considérable, bénéfique à la fois à Seine-Austreberthe et à l'Agglo. de Rouen.

La Boucle de Roumare constitue une entité géographique et culturelle. Une politique de promotion de la promenade-découverte au niveau de la Boucle dans son entier est donc cohérente. Il est aberrant que l'on se dirige vers des aménagements ponctuels, sans aucune liaison, alors qu'une même dynamique de valorisation du patrimoine existe. Prévoir des jonctions entre les projets redonnerait une identité à la Boucle.

La solution est de raisonner à un échelon supérieur, en l'occurrence au niveau du département qui est chargé de la promotion du tourisme. Le projet de tourisme de découverte sur la Boucle développerait les équipements touristiques en Seine-Maritime ; il participerait à l'attractivité du territoire et au développement touristique de la Vallée de Seine.

### ▪ *S'intégrer à un réseau existant*

Il est clair que le projet ne doit aucunement se superposer aux circuits existants ni empiéter sur les compétences légales des instances concernées. **Le projet doit s'intégrer dans la dynamique du territoire et prendre en compte les équipements existants ou futurs, notamment en ce qui concerne les chartes graphiques des deux intercommunalités, ainsi que les projets particuliers des communes.**

Nier ces impératifs compromettrait l'application du projet, et ferait naître une contradiction avec la recherche de COHERENCE souhaitée au départ.

### ▪ *Fédérer les acteurs*

Ce projet veut **créer une émulation entre les communes de la Boucle**. Les élus doivent être convaincus de la cohérence et de l'intérêt d'un projet unique et global plutôt que de la présentation de dossiers éparés : se mettre en réseau apporte plus de crédibilité pour un quelconque financement de valorisation de la Boucle.

Le rôle de fédérateur pourrait revenir au Parc qui englobe la quasi-totalité des communes et qui dispose de la compétence de « mettre tout le monde autour de la même table ».

<b>TOURISME EN BOUCLE DE ROUMARE</b>		
<b>Contexte</b>	<b>Atouts</b>	<b>Difficultés</b>
	Intérêt croissant pour la Vallée de Seine De nombreux projets de la part des trois structures intercommunales (PNRBSN, Seine-Austreberthe, Agglo de Rouen)	La Boucle est coupée en deux en terme de projet de territoire Le potentiel touristique n'est pas assez exploité
<b>Enjeux</b>	<b>Mettre en synergie les acteurs</b>	

### **Solution**

Construire un projet commun permettant de concilier dynamisation et préservation du territoire.

Le but de ce projet est de redonner la vision globale et la cohérence culturelle de la Boucle par une logique de développement socio-économique, réponse que l'on peut apporter dans le tourisme de découverte.

La Boucle de Roumare ne fait pas encore l'objet de valorisation didactique de son patrimoine naturel et patrimonial alors qu'elle présente un site remarquable. De nombreux projets de tourisme de découverte sont en gestation en Haute-Normandie, alors pourquoi pas la Boucle de Roumare ?

**Troisième partie :**

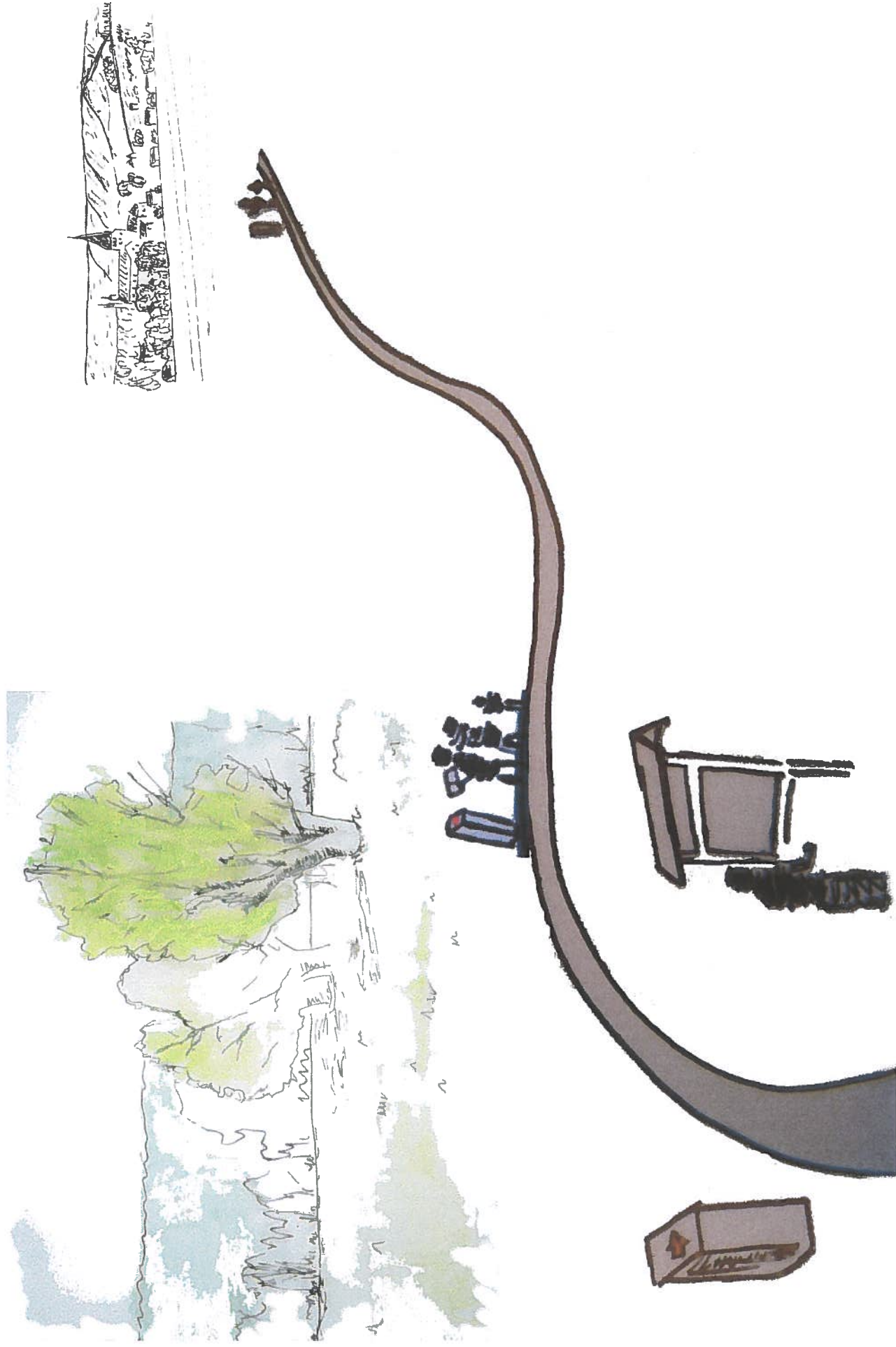
***Un programme d'actions concrètes  
pour le développement du tourisme de découverte  
en Boucle de Roumare***

# ***La mise en place d'un réseau de circuits de découverte avec coréalisation d'un guide***

## Le principe du projet

- Le présent dossier tient à proposer un projet à l'échelle de la Boucle de Roumare afin de retrouver l'unité d'origine et de travailler sur la complémentarité entre l'urbain et le rural. Amorcer le développement d'un tourisme de découverte en Boucle de Roumare permettrait de redonner une fonction à ce territoire périurbain soumis à des pressions urbaines et dont les signes actuels de palpitation laissent présager un avenir à vocation unique de résidence.  
  
Un développement « raisonné » des activités de loisirs et de découverte de la vie rurale peut constituer un levier de redynamisation du territoire et une réponse à la demande sociale de « vert » dans l'environnement de Rouen. En outre, le visiteur ou le touriste n'a que faire des frontières administratives ; **le projet d'aménagement doit donc être harmonisé sur l'ensemble de la Boucle**, ce qui implique une charte graphique, un code couleurs, un mobilier de randonnée-découverte communs sur l'ensemble des sept communes.
- Nous proposons donc la **mise en place d'un grand circuit à l'échelle de la Boucle avec des circuits communaux greffés**. Dès la mise en place du projet, la liaison intercommunale doit être prévue pour une éventuelle utilisation cyclable à l'avenir.  
  
Nous souhaitons ainsi mettre à la disposition du promeneur trois types de parcours dans chaque commune : un petit (environ 3 km), un moyen (6 km) et un grand (12 - 16 km).  
  
A proximité d'une aire de stationnement également point de départ des circuits, un **panneau d'accueil** dans chaque village présente les circuits de manière uniforme et permet de visualiser les sites intéressants qui seront abordés au cours de la promenade. Sur les circuits, des **bornes** discrètes intégrées au paysage marquent le territoire afin d'accompagner le promeneur tout au long de son trajet.  
  
Enfin, une **brochure**, présentant dans une première partie les généralités de la Boucle, est découpée commune par commune. L'utilisation du cadastre simplifié des communes comme élément de cartographie facilite la lecture et évite en outre le surcoût d'une autorisation éditoriale quelconque (IGN). Des 'numéros-spots' facilement identifiables renvoient à une description, un schéma, une anecdote, une légende, une information, une interprétation.
- **Le choix des itinéraires potentiels de découverte est très important car il conditionne le succès du projet.**
  - Il faut dans un premier temps inventorier les voies disponibles en fonction de la maîtrise foncière et de l'accessibilité en sachant qu'il existe différents types de voirie.
  - Il faut dans un second temps un diagnostic adéquat des points que l'on veut mettre en valeur ; ces pôles d'intérêt doivent présenter conjointement une densité et une contiguïté sous peine de voir les promeneurs rebrousser chemin.
  - Il faut dans un troisième temps tenir compte des potentialités pédagogiques le long du parcours.

## Croquis d'ambiance



## Réhabiliter les chemins ruraux

### ■ La disparition des chemins

Les anciens chemins ont, en leur temps, organisé le territoire. Ils ont contribué à la mise en valeur des sols (perméabilité) mais aussi à la continuité des réseaux de chemins en irriguant la campagne entre les villages. Adaptés aux caractéristiques des sites, ils ont été façonnés en fonction des besoins, des moyens et de la perception du monde. Ils ont participé à leur façon à la formation du paysage.



Fig. 33 : Chemin rural à Sahurs

Après la seconde guerre mondiale, avec le recul des usages collectifs, la modification des pratiques agricoles et la modernisation des moyens de déplacements, le manque d'entretien a entraîné leur disparition ou leur accapitation par les propriétaires riverains ou les agriculteurs, ce qui rend les paysages moins lisibles et les espaces moins praticables.

Or, les chemins ruraux appartiennent, de part leur statut communal (article L.161-1 du Code Rural : « Les chemins ruraux sont les chemins appartenant aux communes, affectés à l'usage du public, qui n'ont pas été classés comme voies communales. Ils font partie du domaine privé de la commune »), au patrimoine privé de la commune et doivent à cet effet être restitués à la communauté en toute légitimité juridique. Les chemins ruraux sont à distinguer des chemins d'exploitation et des chemins de halage pour lesquels un autre régime juridique s'applique.

### ■ Leur donner une nouvelle utilité

Les chemins ruraux représentent un bon support pour le tourisme de découverte car ils sont non motorisés. Ils méritent à ce titre protection et mise en valeur dont la compétence légale revient aux communes.

Cette action doit être conduite en lien avec le Comité Départemental du Tourisme (CDT) qui a la compétence du Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDI PR). Ces plans, issus des lois de décentralisation de 1983, incitent les départements à recenser le réseau de sentiers de leur territoire, à en assurer la continuité et à le protéger une fois inscrit (il devient inaliénable).

En outre, rétablir le patrimoine des chemins permettrait de résorber les points noirs paysagers comme les décharges sauvages à proximité des lieux de passage.



Fig. 34 : Défaute d'entretien

La mise en place d'un réseau de circuits de découverte constitue une bonne opportunité pour les communes de réhabiliter leurs chemins ruraux. Cette action permettrait de relier les communes en évitant les routes motorisées et de façonner des itinéraires entre Seine, coteaux et forêts. L'opération ne peut aboutir que si une continuité et une cohérence d'ensemble sont assurées.



Fig. 35 : Les brochures

Des sentiers et des brochures de randonnée familiale existent déjà en Boucle de Roumare. Mais le but auquel nous aspirons ne se limite pas au simple développement de la promenade.

Nous souhaitons en effet enrichir la pratique des sentiers pédestres en lançant de véritables parcours du patrimoine naturel et culturel afin de faire de la promenade un moyen de découverte et d'enrichissement personnel.

Cette initiative permettrait en outre de recenser le petit patrimoine auquel on ne prête pas toujours attention, et pour lequel les Parcs naturels régionaux apportent de plus en plus d'intérêt. Ces éléments 'sans importance' font aussi partie de la mémoire collective.

Le parcours « expliqué » est une bonne réponse au tourisme de découverte. Et valoriser ou reconquérir le patrimoine naturel et culturel peut en ce sens favoriser l'idée d'appartenance à un territoire commun, particulièrement pour les néoruraux dont on a vu les réticences de certains pour la vie à la campagne.

Il s'agirait d'une offre intermédiaire entre le grand public et les érudits dans lequel le patrimoine au sens large serait recenser (monuments, panorama, arbre remarquable, petit patrimoine, faune, flore, architecture, histoire, personnages illustres, etc.).

De 25 pages environ, le guide serait « souple d'utilisation » : les promeneurs pourraient emprunter le parcours dans son entier en ayant une lecture transversale du document ou se rendre à des points particuliers en fonction de leurs intérêts.

Dans la mesure où nous souhaitons travailler sur sept villages, il faudrait diversifier les points d'intérêts en évitant les redondances, évoquer d'abord les généralités sur la Boucle entité culturelle, puis raisonner commune par commune.

## Le paysage comme fil directeur du projet

« Le paysage, une construction sociale commune, un facteur de cohésion de l'espace. » Mr FLEURY, ENSP de Versailles, colloque du 12 mars 2004 sur L'avenir des espaces périurbains, CESA.

- Un message à faire passer

Les parcours de découverte et la brochure d'accompagnement sont des outils de communication et non une fin en soi. Le message à faire passer reste prioritaire.

Ainsi grâce à « la découverte » de la Boucle de Roumare, nous voulons raconter l'histoire d'un lieu, apprendre à observer, utiliser tous nos sens, permettre à chacun de s'approprier culturellement le territoire, montrer les changements intervenus en quelques décennies... Peut-être cette démarche pourrait-elle faire prendre conscience des conséquences de nos comportements contemporains sur l'environnement ?

L'objectif n'est pas de donner du 'tout cuit' aux visiteurs, mais plutôt d'éveiller leur curiosité pour qu'ils aient ensuite envie d'aller à la recherche de connaissances complémentaires.

- Le Paysage comme approche transversale de la Boucle

Le paysage est une piste intéressante car de portée généraliste il offre des clés d'entrée à différents sous-thèmes.

Le PAYSAGE est le produit de l'interaction de l'Homme et de la Nature, « la tradition physique, dans le temps, des relations de l'homme à son milieu »<sup>6</sup>. « Le paysage est lié au sol, à la couverture végétale originelle, ainsi qu'aux transformations de toutes natures imposées par l'homme à l'espace pour l'adapter à ses usages »<sup>7</sup>.

Ainsi, le paysage permet d'aborder des notions comme l'hydrologie, l'écologie, les activités humaines, la faune et la flore, la notion de système et d'interrelations entre l'homme et la nature, la biodiversité, les mesures de protection, le développement durable, etc.

<sup>6</sup> Définition de GORGEU et JENKINS, La Charte paysagère, outil d'aménagement de l'espace intercommunal, p.22

<sup>7</sup> Typologie des paysages, Tableau de bord de l'environnement de Haute-Normandie, AREHN

L'approche paysagère est certes une approche complexe mais elle est très riche et permet une appréhension cohérente du territoire en dépassant les frontières administratives.

Il peut également paraître intéressant d'aborder la dimension subjective du concept : le paysage est un mot unique qui désigne une réalité multiple et changeante, dont chacun a sa propre perception. En effet, le regard porté sur l'espace est différent selon le rapport entretenu avec celui-ci : l'agriculteur, l' élu, le touriste, l'historien, l'habitant, l'artiste, le naturaliste, auront chacun une appréhension différente du paysage. Confronter les points de vue peut être très formateur.

- Un sujet adaptable au type de public visé

Le contenu de la brochure d'accompagnement doit pouvoir comporter différents niveaux d'utilisation.

De manière générale, travailler sur l'évolution des paysages peut être très pédagogique si l'on utilise des documents facilement compréhensibles et analysables.

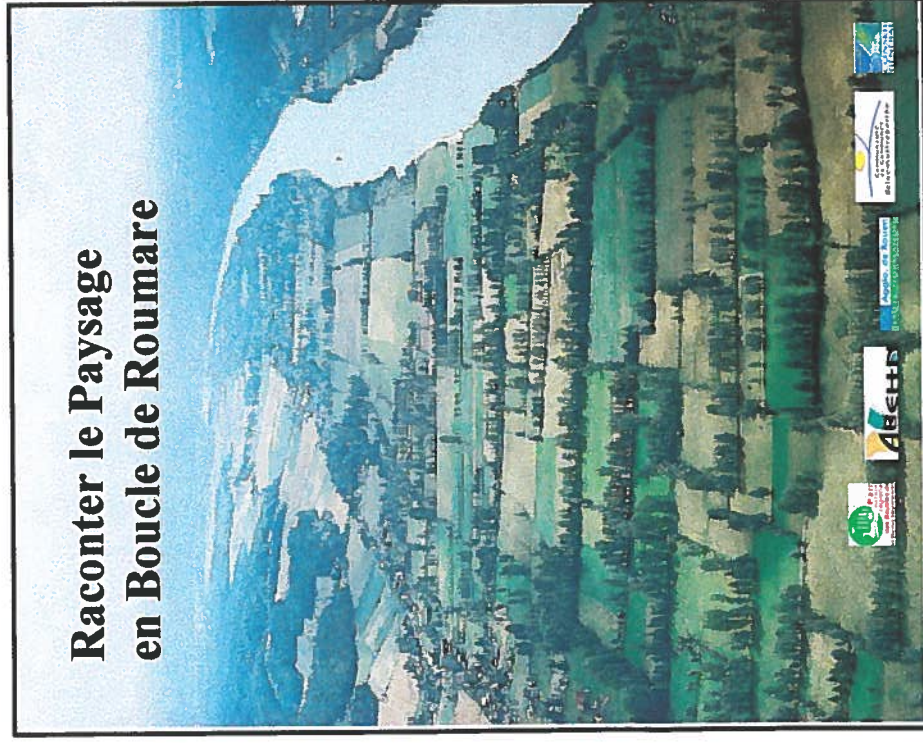
- Un très bon support à la méthode d'interprétation

L'interprétation est une démarche de communication nord-américaine qui vise à révéler au public la signification d'un patrimoine naturel et culturel à l'occasion d'un contact direct avec des objets, des artefacts, des monuments, des sites ou des paysages.<sup>8</sup> Elle repose sur la participation d'acteurs locaux, notamment la population qui doit s'approprier le projet ; elle doit éveiller sensibilité et émotion chez le visiteur.

Grâce à l'interprétation, nous souhaitons donner des clés de lecture du paysage, montrer comment il s'est modelé en fonction des contraintes locales puis s'en est affranchi avec les progrès techniques du XX<sup>e</sup> siècle. Et faire prendre conscience que le paysage de la Boucle de Roumare, comme tout paysage, est unique.

<sup>8</sup> Peart et Wood, 1976, Canada

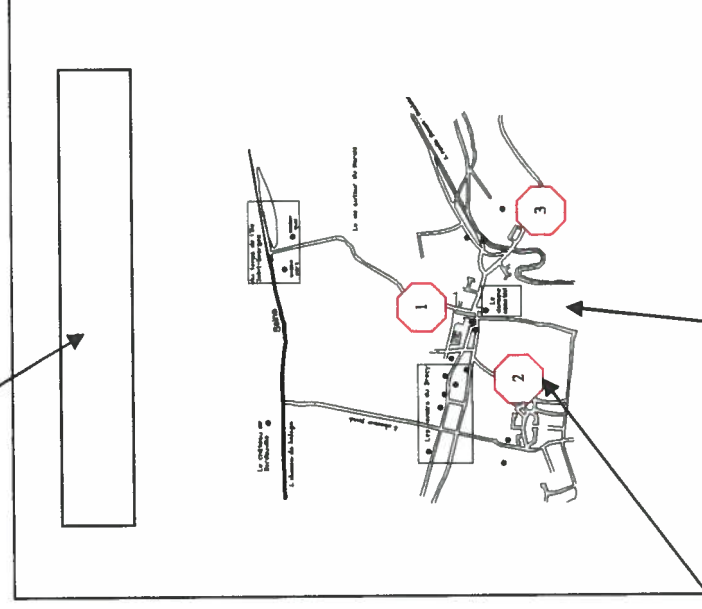
## Proposition de maquette



# Raconter le Paysage en Boucle de Roumare

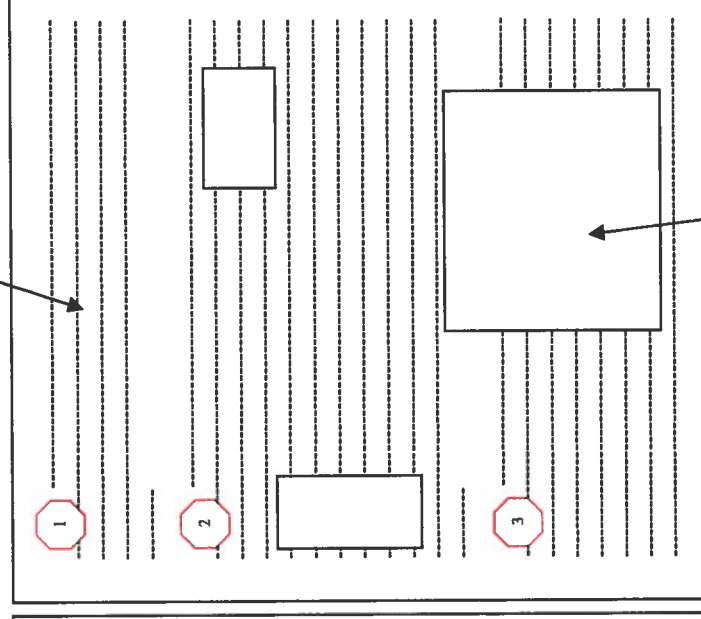
### Points facilement repérables sur le terrain

**Nom de la commune**



**Circuits modulables**  
**Cadastré simplifié de la commune**

Explications  
Informations  
Anecdotes  
Illustrations  
Légendes



## Rubrique « apprendre à lire le paysage »

# **Cahier des charges**

## **Pour les communes**

- Inventorier les voies disponibles, leur état et leur accessibilité
- Prévoir éventuellement des traitements spécifiques sur certaines portions pour assurer la sécurité et prévenir des risques**
- Définir des pôles d'intérêt et le message que l'on veut faire passer

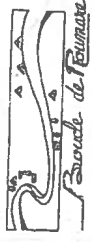
## **Associer les habitants au projet**

**Créer des groupes de travail : une équipe par commune**

**Faire appel aux érudits, collectionneurs, personnes ressources, amateurs d'histoire, d'écologie, de géographie ... pour trouver des cartes postales, des archives, des vieux plans.**

**La vie autour de la Seine, archéologie du paysage, faune et flore, bâti traditionnel, ... autant de thèmes qui figureront dans le guide de découverte à définir**

## **L'Association Boucle de Roumare**



Nous avons évoqué les difficultés de portage de projet en Boucle de Roumare. Pourtant, un acteur local est reconnu en terme de dialogue interactif entre les communes avec une vision globale des actions à mener : l'Association Boucle de Roumare.

Cette association regroupe près de 300 membres et est engagée dans divers champs d'action. Elle assure ainsi des actions socio-éducatives auprès de scolaires et d'étudiants, des actions pour le tourisme et les loisirs avec la réhabilitation des chemins de randonnée, la participation à la création de Vélo Voies Vertes, le soutien au développement des gîtes ruraux et des commerces de proximité, la publication d'une brochure de sentiers pédestres. Elle agit également dans les domaines de l'eau, l'air, la gestion des sédiments, Natura 2000, des sites, perspectives et paysages, des journées de l'environnement, du Contrat de Plan Etat-Région au travers d'actions technico-juridiques au sein de commissions locales, régionales, préfectorales et même nationales, non seulement pour sauvegarder et mettre en valeur les qualités spécifiques et remarquables de la Boucle de Roumare, mais aussi pour contribuer à une meilleure qualité de vie. Ces diverses actions, dont certaines ont reçu des prix et distinctions (1000 défis pour ma planète), « privilégient le travail d'équipe et les liaisons constantes avec les autres associations, les élus et responsables d'organismes publics et privés, dans un souci permanent de sérieux, d'efficacité et de dialogue ».

L'expérience de cette association est très enrichissante ; ce projet d'aménagement permettra de poursuivre et d'approfondir ses initiatives de mise en valeur de la Boucle.

## Organigramme

FEDERATEUR  
Partenaire technique avec AREHN



	Communauté de communes Seine-Austreberthe	Agglomération de Rouen
Entretien		
Signalisation		
Equipement		
Promotion		

= Maîtres d'œuvre et d'ouvrage

Partenaire financier :  
Conseil Général 76

## Pré-étude pour Saint-Pierre-de-Manneville : le fonctionnement paysager

### Identifier sur ces zones l'occupation du sol mannevillais

- Les espaces agricoles (prairies, vergers, terres labourables, pâtures, haies)
- La répartition du bâti
- Les réseaux et infrastructures (voies départementales et communales, chemins ruraux)
- Le patrimoine

*Choisir un itinéraire créateur de surprises pour le promeneur ; offrir une diversité des milieux traversés en reprenant les trois entités paysagères, à savoir la forêt, les coteaux et les prairies qui forment l'homogénéité caractéristique du paysage de la Boucle.*

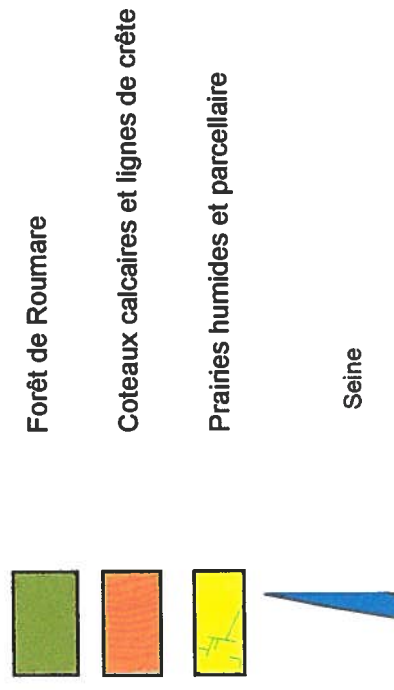
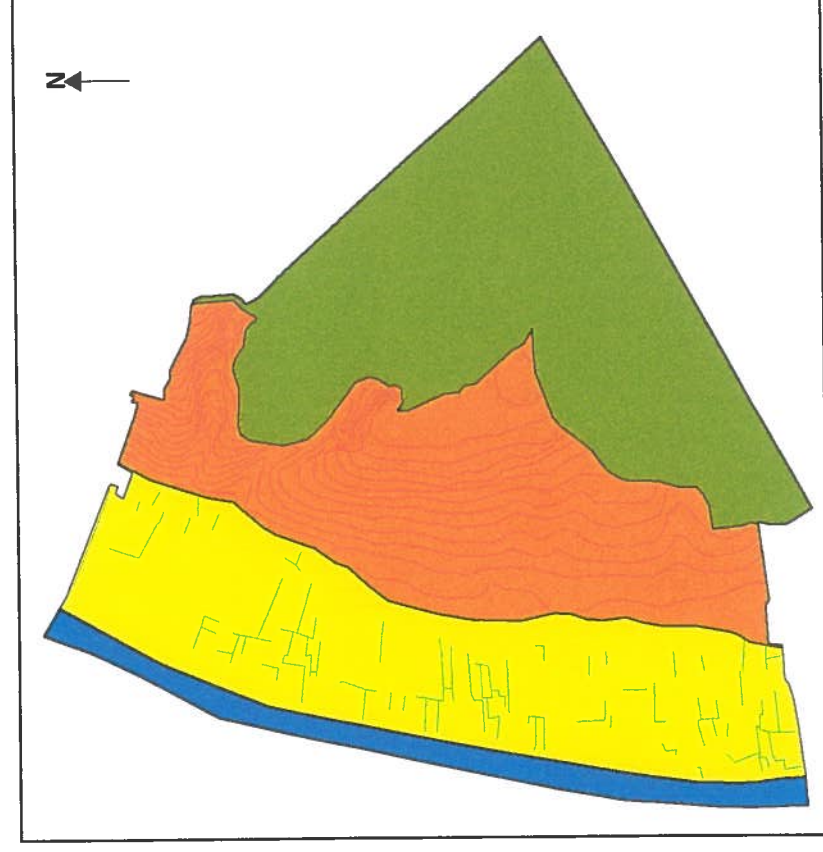
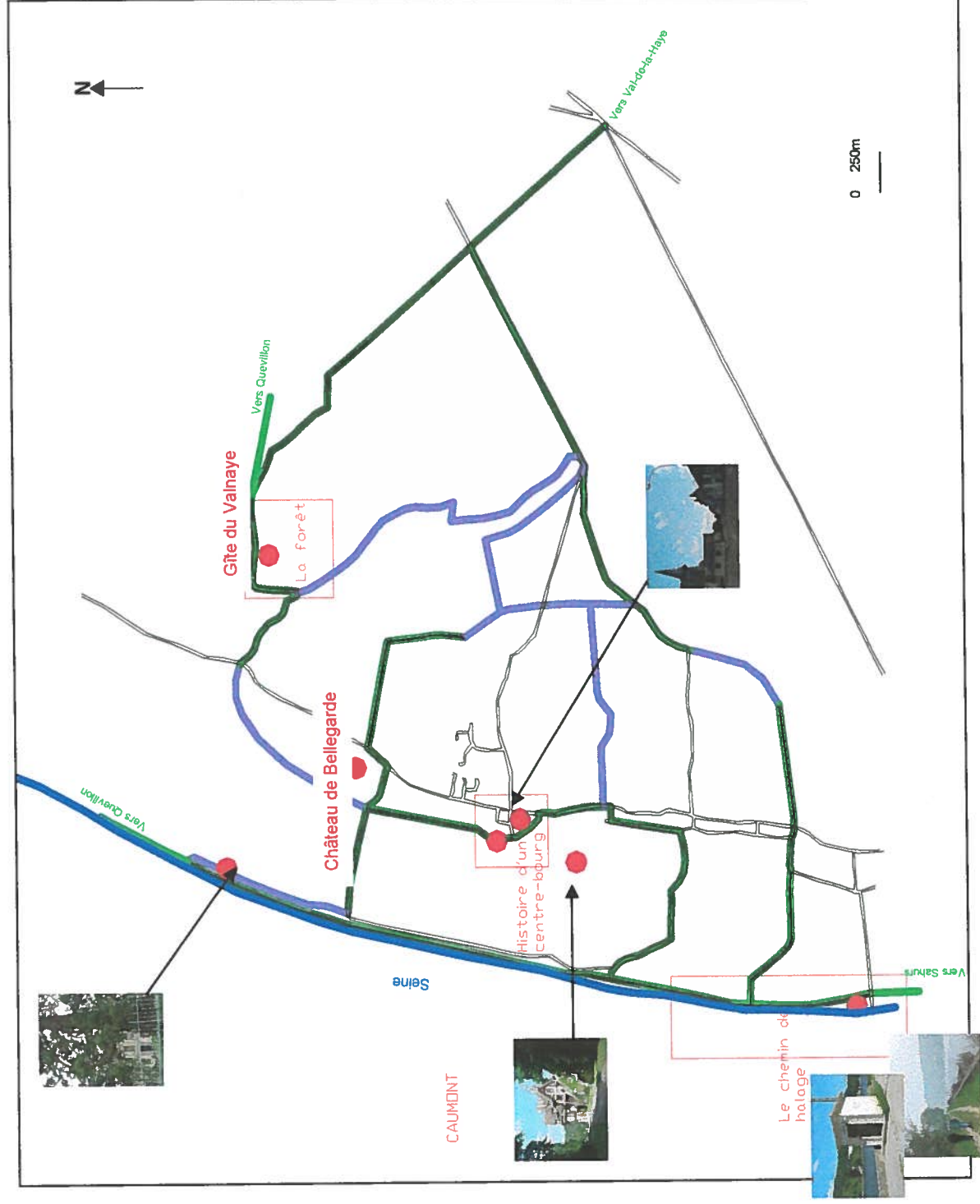


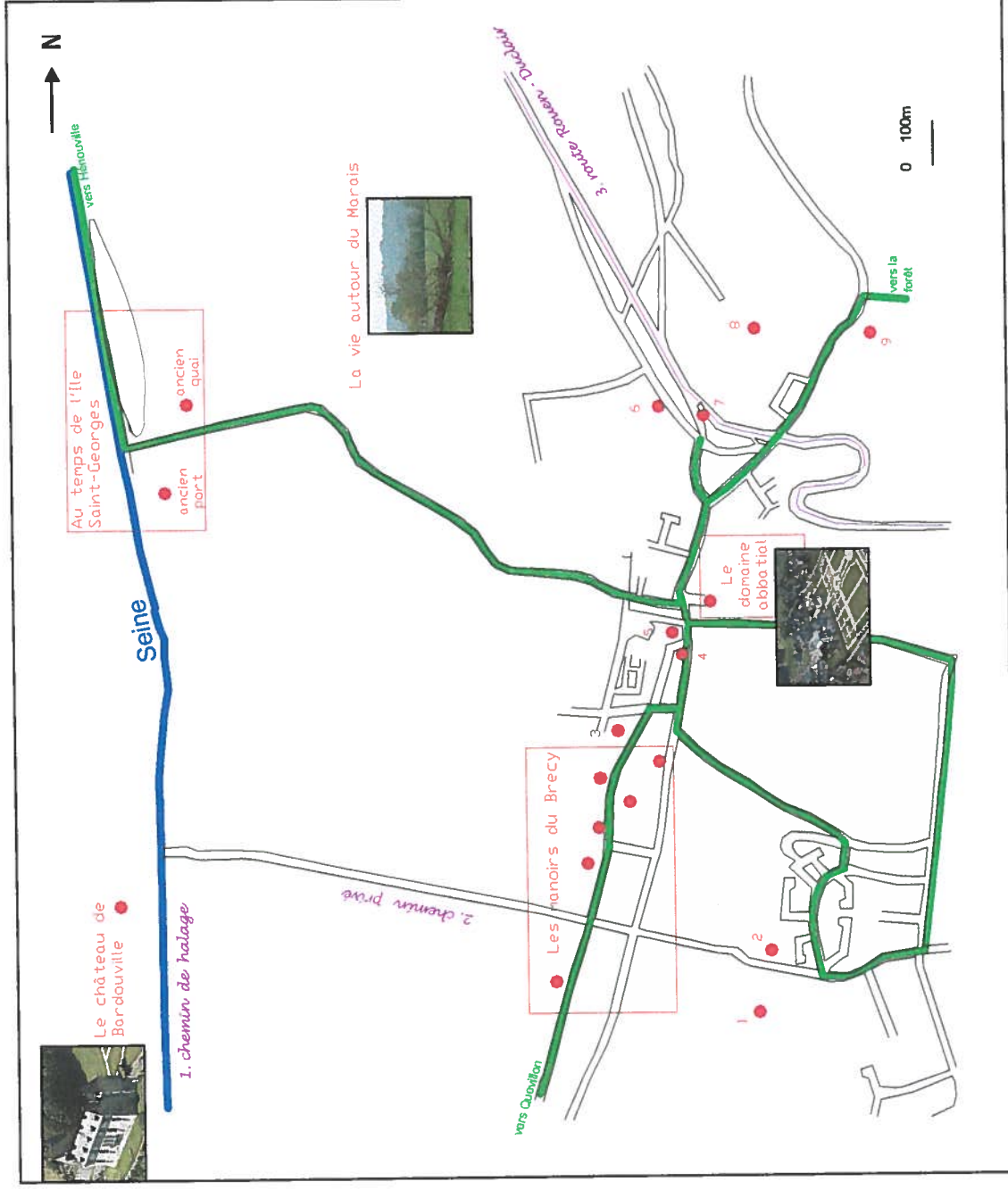
Fig.36 : Les entités paysagères à Saint-Pierre-de-Manneville

# Pré-étude pour Saint-Pierre-de-Manneville : points intéressants à exploiter





# Pré-étude pour Saint-Martin-de-Boscherville : points intéressants à exploiter





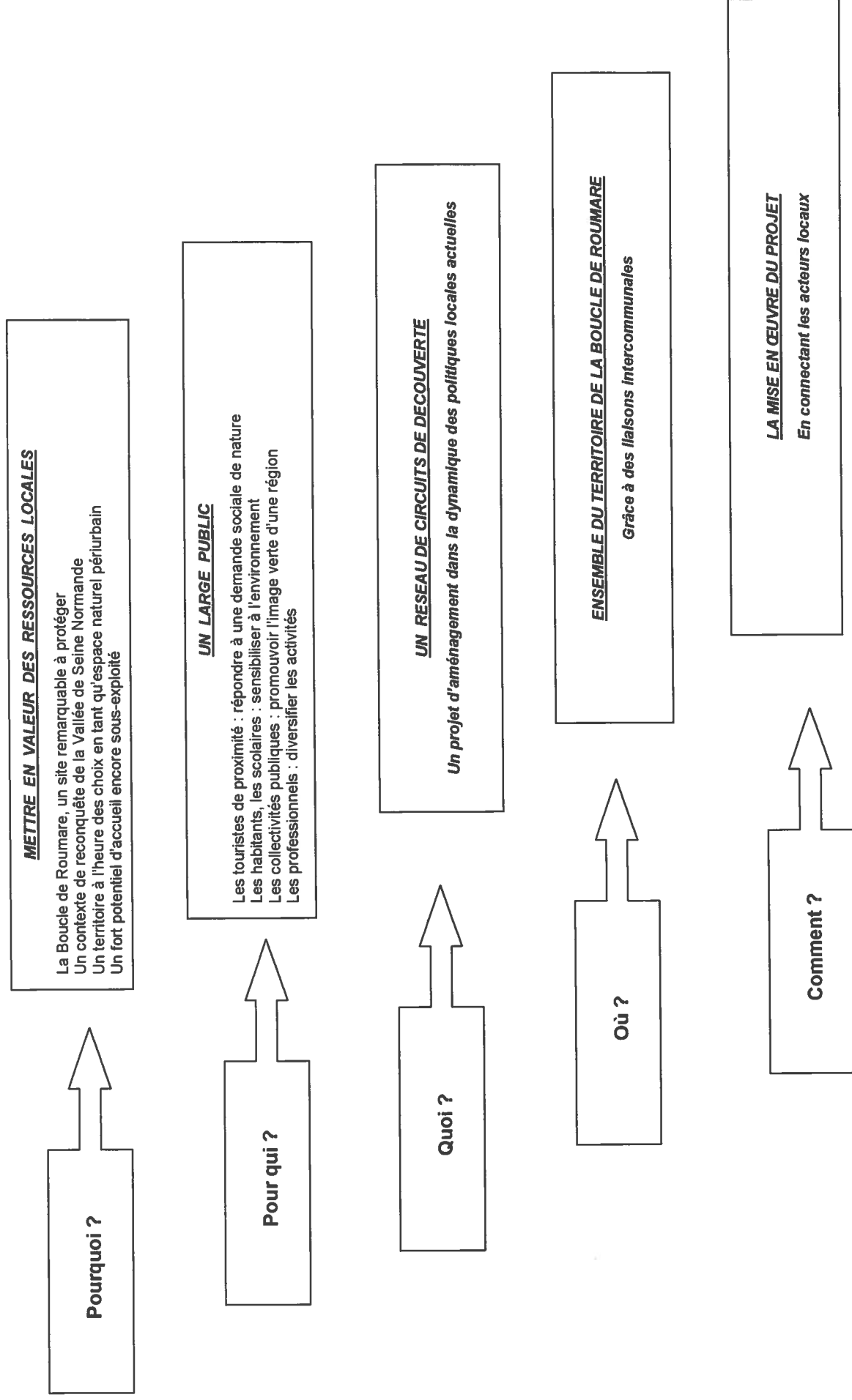
***A long terme :***

***Vers un espace naturel d'accueil de qualité***

### *Quelques idées pour multiplier les actions dans le sens de l'accueil touristique de découverte :*

- Sorties de découverte thématiques accompagnées d'animateurs ou d'acteurs qui agissent sur le territoire
- Réhabilitation d'une mare - dont bon nombre ont été comblées dans le marais - dans un but pédagogique
- Animation auprès des scolaires de la Boucle. Travailler sur le paysage, qui rappelons-le a été le fil directeur de notre projet, est un support exploitable par les enseignants car d'approche systémique il ouvre la porte à différents sous-thèmes d'étude. Se rapprocher dans cette perspective du service éducatif du Parc pour monter un projet pédagogique
- Prévoir des structures d'accueil « en dur » : local, café, bâtiment - de préférence 'HQE' Haute Qualité Environnementale. Intéressant à cet effet si les communes disposent de la maîtrise foncière pour profiter des aubaines. Pour les élus locaux, encourager à la mise en place de structures comme les gîtes, les chambres d'hôte, la restauration, les guinguettes
- Les agriculteurs peuvent bénéficier de ce tourisme de découverte comme d'une opportunité en matière de diversification et de valorisation des produits agricoles ou de services à la population. La proximité immédiate de l'importante population rouennaise et de son agglomération constitue un atout indéniable pour la vente de produits agricoles en circuits courts, à la ferme, sur des marchés ou des magasins spécialisés. En effet, les populations urbaines souhaitent de plus en plus disposer de produits agricoles issus d'exploitations de proximité garantissant qualité gustative, fraîcheur

# Le tourisme de découverte en Boucle de Roumare : Synthèse



## **CONCLUSION :**

**La Boucle de Roumare concentre aujourd'hui toutes les problématiques soulevées par les zones périurbaines, notamment en terme d'étalement urbain. Appliquer une gestion durable sur ce territoire consiste à s'interroger sur le devenir des villages, anticiper leur développement et maîtriser l'impact des évolutions futures.**

**À l'intersection du tourisme vert, de la mise en valeur du patrimoine, de l'entretien de la nature et de l'animation de loisirs, le projet de développement du tourisme de découverte en Boucle de Roumare veut convaincre de la nécessité et de l'intérêt pour tous et les générations futures de maintenir cet espace naturel remarquable à la périphérie de la ville de Rouen et à la porte du Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande. Il s'agit par là-même d'une sensibilisation au sens large, d'une valorisation pédagogique du milieu pour faire prendre conscience à un large public (élus, habitants, visiteurs, scolaires, professionnels) de la singularité du paysage de la Boucle. La réhabilitation des chemins ruraux reste un des moyens essentiels pour faire de ce réseau de circuits à la fois un outil d'aménagement, un support d'information, et un moyen de protection de l'espace, et d'autant plus si leur existence est référée dans les documents d'urbanisme. Enfin, à terme, le développement de l'accueil du public pourra avoir des retombées économiques positives et directes sur le territoire.**

**Développer le tourisme de découverte en Boucle de Roumare pour impulser une dynamique de territoire : une considération sur plusieurs années et un projet qui ne pourra s'appliquer qu'à la condition d'une réelle volonté politique.**

## **BIBLIOGRAPHIE**

- BROU F., Un guide de reconnaissance et de gestion des milieux remarquables pour la Seine-Maritime et la Haute-Normandie, Centre Régional de la Propriété Forestière de Normandie, 44 p.
- CHAÏB J., THOREZ J.-P., Le paysage et ses fonctions, Agence Régionale de l'Environnement de Haute-Normandie, 2000, 32 p.
- CHAÏB J., THOREZ J.-P., Vallée de Seine, entre naissance et renaissance, Agence Régionale de l'Environnement de Haute-Normandie, 2001, 32 p.
- DONADIEU P., Campagnes urbaines, Actes Sud/ENSP, 1998, 219 p.
- FLOHIC J.-L., Le Patrimoine des communes de la Seine-Maritime (2 tomes), collection le Patrimoine des communes de France, Flohic éditions, 1997
- GORGEU Y., JENKINS C., La Charte paysagère, outil d'aménagement de l'espace intercommunal, Paris, La Documentation française, CDC Mairie-conseils - Fédération des PNR de France, 1996, 188 p.
- JULLIEN E., Les espaces naturels périurbains, des lieux stratégiques pour le développement touristique territorial, Maîtrise d'IUP Aménagement et développement territorial, Grenoble, 1999, 135 p.
- SALLES A., Création d'un sentier pédestre sur le littoral sud de la baie de Somme, projet individuel de Magistère 1, CESA, 2002, 54 p.
- La Seine, mémoire d'un fleuve, Parc Naturel Régional de Brotonne et Société d'Editions Régionales, 1994, 303 p.
- Le Courrier cauchois du 24 décembre 1994, « évolution et typologie du paysage en vallée de Seine »
- 49 fiches pour le développement de la randonnée pédestre dans les pays, guide conseil, DATAR et FFRP, 1999, 128 p.
- Diagnostic du patrimoine naturel Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande, mars 2000
- Les grands chemins d'Ile-de-France : histoire, traces, devenir, Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région d'Ile-de-France, 2002, 6 p.
- Guide méthodologique pour l'interprétation de sites, Direction Régionale de l'Environnement de Franche-Comté, 2002, 23 p.

## TABLE DES MATIERES

<b>Sommaire</b> .....	p.3
<b>Introduction</b> .....	p.4
 <b>Première partie :</b>	
<b>La Boucle de Roumare : une interface entre le Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande et Rouen</b> .....	p.5
 <b>Présentation</b>	
La Boucle de Roumare, première Boucle de Seine Normande en aval de Rouen .....	p.6
Entrées en Boucle de Roumare.....	p.7
La Boucle de Roumare .....	p.8
Particularité de la structure territoriale.....	p.8
Conséquences sur la vie des habitants.....	p.8
Quelques chiffres.....	p.8
Paysage .....	p.9
 <b>Diagnostic territorial</b>	
La Boucle de Roumare, un site remarquable à protéger .....	p.10
Un singulier paysage de Basse Vallée de Seine .....	p.11
La forêt Domaniale de Roumare .....	p.11
Les coteaux calcaires .....	p.11
L'agriculture .....	p.11
Le bâti.....	p.11
Les prairies humides .....	p.11
Les entités paysagères .....	p.12

Un des réservoirs de biodiversité les plus riches de Haute-Normandie.....	p.13
Un lieu historique de villégiature et d'agriculture tourné vers la Seine.....	p.14
Un territoire soumis aux pressions périurbaines .....	p.15
L'avancée du Port Autonome de Rouen : la Boucle de Roumare condamnée il y a 30 ans .....	p.15
La poussée du pavillonnaire .....	p.16
« Un mode de vie périurbain » .....	p.16
La diminution de l'activité agricole.....	p.17
... et exposé aux risques naturels .....	p.18
Inondations.....	p.18
Coulées de boues.....	p.18
Les protections juridiques en Boucle de Roumare .....	p.19
Site inscrit .....	p.19
Loi sur l'eau.....	p.19
Espace Naturel Sensible des départements .....	p.19
Zone Spéciale de Conservation et Zone de Protection Spéciale ...	p.19
Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique....	p.19
Les zones ND des POS.....	p.19
La Charte du PNRBSN.....	p.19
Le projet Natura 2000 .....	p.19
Forêt de protection .....	p.19
Classement Loi 1930.....	p.19
La mise en place de l'intercommunalité .....	p.20
La Communauté de communes de Seine-Austreberthe .....	p.20

La Communauté d'agglomération de Rouen.....	p.20
Conséquence : une superposition des périmètres administratifs .....	p.21
Conclusion première partie .....	p.22

## Deuxième partie :

La Boucle de Roumare : un territoire à fort potentiel d'accueil touristique sous-exploité et sous-connecté .....	p.23
---	------

## Contexte

A la reconquête de la Vallée de Seine.....	p.24
La domestication du fleuve .....	p.24
Le Parc Naturel Régional comme coupure verte entre Rouen et Le Havre .....	p.24
La valorisation des bords de Seine .....	p.24
Une dynamique locale actuelle tendant à valoriser le patrimoine naturel.....	p.25
Les actions du côté du PNR des Boucles de la Seine Normande et de Seine-Austreberthe .....	p.25
Les actions du côté de l'Agglomération de Rouen .....	p.26
Localisation des principaux pôles d'attractivité .....	p.27
Commentaire.....	p.28
Constat.....	p.29

## Enjeu : convaincre de l'intérêt d'un projet de tourisme de découverte commun à l'ensemble du territoire de la Boucle

1) Un projet fondé : une demande croissante en matière de découverte en milieu rural.....	p.30
2) Un projet développeur : un fort potentiel du site en terme de tourisme .....	p.30
3) Un projet transversal donc durable .....	p.30

LES CONDITIONS DE LA RÉUSSITE DU PROJET : .....	p.31
▪ Structurer sur l'ensemble de la Boucle .....	p.31
▪ S'intégrer à un réseau existant .....	p.31
▪ Fédérer les acteurs .....	p.31

Conclusion deuxième partie.....	p.32
---------------------------------	------

## Troisième partie :

Un programme d'actions concrètes pour le développement du tourisme de découverte en Boucle de Roumare.....	p.33
---	------

## La mise en place d'un réseau de circuits de découverte avec coréalisation d'un guide

Le principe du projet.....	p.34
Croquis d'ambiance.....	p.35
Réhabiliter les chemins ruraux.....	p.36
▪ La disparition des chemins.....	p.36
▪ Leur donner une nouvelle utilité.....	p.36
Un guide de découverte comme prétexte à l'inventaire du patrimoine.....	p.37
Le paysage comme fil directeur du projet.....	p.38
▪ Un message à faire passer .....	p.38
▪ Le paysage comme approche transversale de la Boucle .....	p.38
▪ Un sujet adaptable au type de public visé.....	p.38
▪ Un très bon support à la méthode d'interprétation.....	p.38
Proposition de maquette.....	p.39

## Cahier des charges

Pour les communes .....	p.40
Associer les habitants au projet.....	p.40

L'Association Boucle de Roumare .....	p.40
Organigramme.....	p.41
Coût.....	p.42
Pré-étude pour Saint-Pierre-de-Manneville : le fonctionnement paysager.....	p.43
Pré-étude pour Saint-Pierre-de-Manneville : points intéressants à exploiter.....	p.44
Les éléments à intégrer et les difficultés.....	p.45
Pré-étude pour Saint-Martin-de-Boscherville : points intéressants à exploiter.....	p.46
Les éléments à intégrer et les difficultés.....	p.47
<b>A long terme : vers un espace d'accueil de qualité.....</b>	<b>p.48</b>
Le tourisme de découverte en Boucle de Roumare : synthèse .....	p.49
Conclusion .....	p.50

## Bibliographie

### Table des matières

### Table des figures

### Table des annexes

## TABLE DES FIGURES

Les photographies non référencées ci-dessous sont personnelles ©

N°	Type	Source	Auteur
1	carte	IGN	N. Hinfray
2	photo	<a href="http://www.mairie-rouen.fr">www.mairie-rouen.fr</a>	
7	carte	IGN	N. Hinfray
10	photo (en haut à droite)	<a href="http://seine-aval.crlhan.fr">seine-aval.crlhan.fr</a>	
11	photo	Pays de Normandie	
12	carte	IGN	N. Hinfray
13	croquis	<a href="http://www.ac-rouen.fr/.../brotonnelPaysages.html">www.ac-rouen.fr/.../brotonnelPaysages.html</a>	
14	photo	<a href="http://ddaf.cher.agriculture.gouv.fr/.../natura2000.htm">ddaf.cher.agriculture.gouv.fr/.../natura2000.htm</a>	
15	photo	<a href="http://pharm1.pharmazie.uni-greifswald.de/systematik">pharm1.pharmazie.uni-greifswald.de/systematik</a>	
16	photo	<a href="http://ilhem-spray.seisaxiffragaieur.orchid">http://ilhem-spray.seisaxiffragaieur.orchid</a>	
17	photo	<a href="http://www.schmetterlinge.at">www.schmetterlinge.at</a>	
19	photo	AREHN	J. Chaib
25	photo		
26	photo	AREHN	
27	logo	Bulletin d'information	
28	logo	<a href="http://www.agglo-rouennaise.fr">www.agglo-rouennaise.fr</a>	
29	photo	<a href="http://www.paris-normandie.fr">www.paris-normandie.fr</a>	
31	photo	<a href="http://www.agglo-rouennaise.fr">www.agglo-rouennaise.fr</a>	
32	photo parc animalier	<a href="http://www.agglo-rouennaise.fr">www.agglo-rouennaise.fr</a>	
32	photo Valnaye	dépliant	
36	schéma	IGN	N. Hinfray
p. 46	photo Bardouville	<a href="http://www.paris-normandie.fr">www.paris-normandie.fr</a>	
p. 46	photo abbaye	<a href="http://www.paris-normandie.fr">www.paris-normandie.fr</a>	

## **TABLE DES ANNEXES**

**Annexe n° 1 : Le Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande**

**Annexe n° 2 : Arrêt du Conseil d'Etat du 30 avril 1997**

**Annexe n° 3 : Données statistiques**

**Annexe n° 4 : Natura 2000 en Boucle de Roumare**

**Annexe n° 5 : Paris-Normandie du vendredi 7 mai 2004**

## Annexe n° 1 : Le Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande



Conseil d'Etat  
statuant  
au contentieux  
N° 159224  
Publié aux Tables du Recueil Lebon

1 / 4 SSR

Mme Boissard, Rapporteur  
M. Bonichot, Commissaire du gouvernement  
M. Groux, Président

**Lecture du 30 avril 1997**

**REPUBLIQUE FRANÇAISE**  
**AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS**

Vu la requête sommaire et le mémoire complémentaire, enregistrés les 10 juin 1994 et 10 octobre 1994 au secrétariat du Contentieux du Conseil d'Etat, présentés pour la COMMUNE DE QUEVILLON, représentée par son maire en exercice ; la COMMUNE DE QUEVILLON demande que le Conseil d'Etat :

1°) annule le jugement du 11 avril 1994 par lequel le tribunal administratif de Rouen a, sur la demande de l'Association pour la sauvegarde et la mise en valeur de la boucle de Roumare, annulé la délibération du 25 septembre 1992 de son conseil municipal, approuvant une modification du plan d'occupation des sols consistant à créer à partir de terrains antérieurement classés en zone NCa et ND, un secteur NDD de 67 hectares 13 ares à l'intérieur de la zone ND, affecté à l'implantation d'une "chambre de dépôt" des produits de dragage, réalisée par le Port Autonome de Rouen" ;

2°) rejette la demande présentée devant le tribunal administratif de Rouen par l'Association pour la sauvegarde et la mise en valeur de la boucle de Roumare ;

3°) condamne cette association à lui payer une somme de 10 000 F, au titre des frais exposés par elle et non compris dans les dépens ;

Vu les autres pièces du dossier ;

Vu le code de l'urbanisme ;

Vu le code des tribunaux administratifs et des cours administratives d'appel ;

Vu l'ordonnance n° 45-1708 du 31 juillet 1945, le décret n° 53-934 du 30 septembre 1953 et la loi n° 87-1127 du 31 décembre 1987 ;

Après avoir entendu en audience publique :

- le rapport de Mme Boissard, Auditeur,
- les observations de la SCP Boré, Xavier, avocat de la COMMUNE DE QUEVILLON,
- les conclusions de M. Bonichot, Commissaire du gouvernement ;

Considérant qu'aux termes du deuxième alinéa de l'article L. 123-4 du code de l'urbanisme : "Un plan d'occupation des sols approuvé peut également être modifié par délibération du conseil municipal après enquête publique à la condition qu'il ne soit pas porté atteinte à son économie générale et que la modification ne concerne pas les espaces boisés classés ou ne comporte pas de graves risques de nuisances" ;

Considérant que le conseil municipal de Quevillon, qui, en dépit d'une demande du Port Autonome de Rouen, n'avait pas compétence liée pour modifier le plan d'occupation des sols de la commune, a, par une délibération du 25 septembre 1992, approuvé une modification de ce plan comportant notamment la création, à partir de terrains classés antérieurement en zone NCa et ND, d'un sous-secteur NDD de 67 hectares et 13 ares à l'intérieur de la zone ND, affecté à l'implantation d'une "chambre de dépôt" des produits du dragage de la Seine réalisé par le Port Autonome de Rouen ;

Considérant que compte tenu, d'une part, du risque de nuisances lié notamment à la restitution finale à l'agriculture des terrains renfloués par des boues de dragage dont l'inocuité toxicologique n'est pas garantie, d'autre part, de l'importance de la superficie concernée qui représente 6 % du territoire communal, les changements ainsi apportés au plan d'occupation des sols portent atteinte à son économie générale ; que, par la suite, la COMMUNE DE QUEVILLON n'a pu légalement recourir à la procédure prévue par les dispositions précitées du deuxième alinéa de l'article L. 123-4, pour modifier son plan d'occupation des sols ;

Considérant qu'il résulte de tout ce qui précède que la COMMUNE DE QUEVILLON n'est pas fondée à soutenir que c'est à tort que, par le jugement attaqué, qui est suffisamment motivé, le tribunal administratif de Rouen a annulé la délibération de son conseil municipal du 25 septembre 1992 ;

Considérant que les dispositions de l'article 75-I de la loi du 10 juillet 1991 font obstacle à ce que l'Association pour la sauvegarde et la mise en valeur de la boucle de Roumare, qui n'est pas dans la présente instance, la partie perdante, soit condamnée à payer à la COMMUNE DE QUEVILLON la somme que celle-ci demande au titre des frais exposés par elle et non compris dans les dépens ;

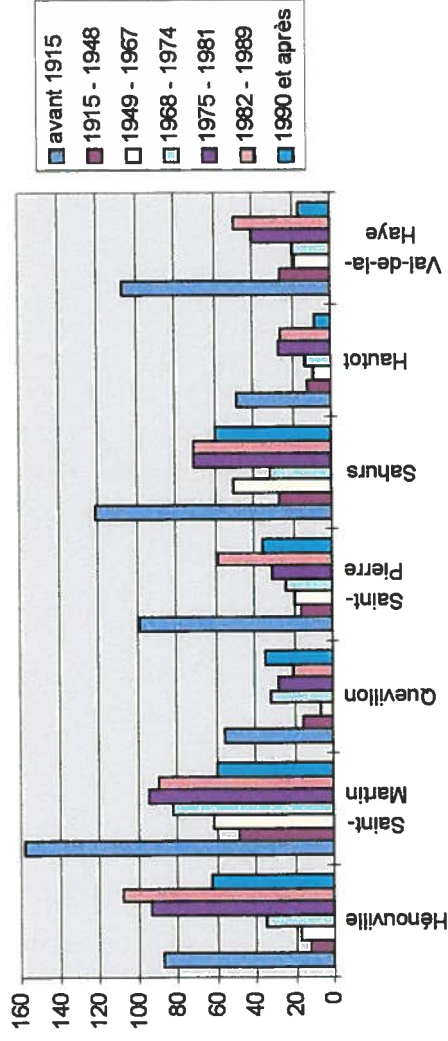
DECIDE :

Article 1er : La requête de la COMMUNE DE QUEVILLON est rejetée.

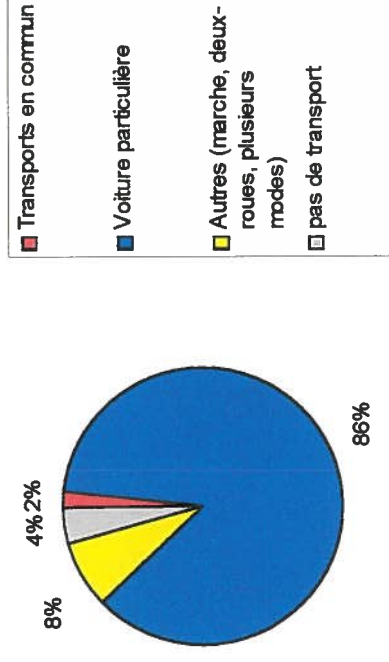
Article 2 : La présente décision sera notifiée à la COMMUNE DE QUEVILLON, à l'Association pour la sauvegarde et la mise en valeur de la boucle de Roumare et au ministre de l'équipement, du logement, des transports et du tourisme.

Résumé : Modification comportant notamment la création, à l'intérieur de la zone ND, d'un sous-secteur NDD de 67 hectares et 13 ares affecté à la création d'une "chambre de dépôt" des produits du dragage de la Seine. Compte tenu, d'une part, du risque de nuisance lié notamment à la restitution finale à l'agriculture des terrains renfloués par des boues de dragage dont l'inocuité toxicologique n'est pas garantie, d'autre part, de l'importance de la superficie concernée, qui représente 6 % du territoire communal, les changements ainsi apportés au plan d'occupation des sols portent atteinte à son économie générale et ne pouvaient faire l'objet de la procédure de modification prévue par les dispositions du deuxième alinéa de l'article L.123-4 du code de l'urbanisme.

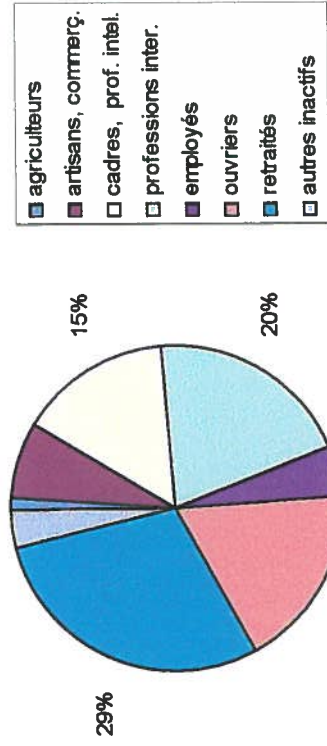
### Logements selon l'époque d'achèvement des travaux



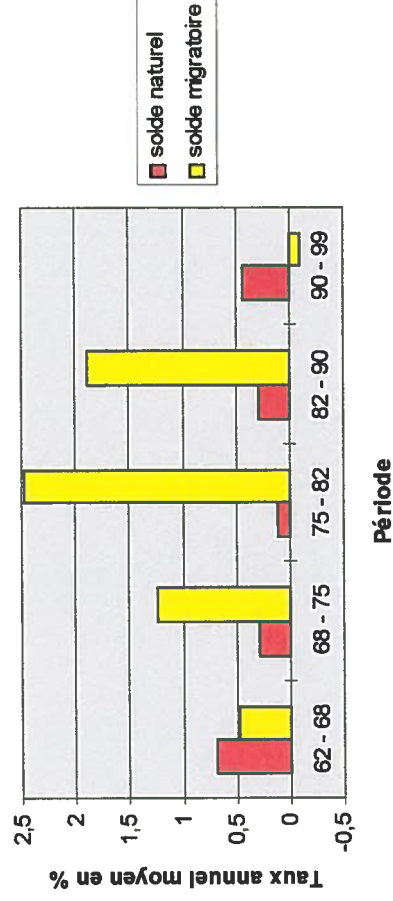
### Modes de transport domicile-travail actifs de la Boucle de Roumare ayant un emploi



### Catégories socioprofessionnelles des ménages (personne de référence)



### Composantes du taux de variation en Boucle de Roumare





SAINT-PIERRE-DE-MANNEVILLE

# Le chemin du Roy reprend vie

Situé dans les prairies humides, le long d'un bras mort de la Seine, le sentier moyenâgeux est réhabilité par des jeunes bénévoles.

**D**epuis lundi, un chantier de jeunes bénévoles réhabilite le sentier moyenâgeux que constitue le chemin du Roy dans les prairies humides de Saint-Pierre-de-Manneville, situé le long d'un bras mort de la Seine. Ce sentier long de 300 mètres, au sous-sol très probablement empierré, suit maintenant un fossé courant alimenté par la Seine. Le chantier s'achève aujourd'hui, vendredi 7 mai.

Les jeunes sont encadrés par un animateur nature et un agent technique du gîte du Valnaye, un conseiller et un stagiaire de la mission locale. Ils sont logés au gîte du Valnaye en lisière de la forêt de Roumare, en surplomb de la vallée de la Seine.

## Insertion professionnelle

« Nous avons déjà beaucoup élagué, débroussaillé et nettoyé le chemin et le fossé. Ensuite, nous installerons des panneaux d'informations pour reconnaître la faune, la flore et aussi l'histoire locale du che-



« Nous avons déjà beaucoup élagué, débroussaillé et nettoyé le chemin et le fossé. Ensuite, nous installerons des panneaux d'informations pour reconnaître la faune, la flore », explique l'équipe des jeunes débroussaillateurs

la mission locale de l'Agglo de Rouen, sur la base d'une implication volontaire dans le cadre de leur projet individuel et collectif d'insertion professionnelle » explique l'animateur.

« En effet, poursuit-il, la mission locale a pour rôle primordial de réunir des jeunes de 16 à 25 ans qui sont sortis du milieu scolaire sans qualification professionnelle. La

mission locale les aide à découvrir le monde du travail, à obtenir une formation professionnelle et à rechercher un emploi. Elle peut également les héberger et les faire suivre sur le plan santé ».

Sur place, le chantier est dirigé par l'association du gîte du Valnaye qui est le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage en partenariat avec l'association pour la sauvegarde et la mise en valeur de la Boucle de Roumare, le maire de Saint-Pierre-de-Manneville.

Une initiative rendue possible grâce aux aides de la Région, de la DRASS, de la DRIJ, de la DIREN et des bénévoles de l'association AGV/MISITER.

Ce projet rentre dans le cadre des activités de tourisme durable du Gîte Pundia WWF et du Parc Naturel Régional des Boudes de la Seine Normande. Il est en relation avec l'arboletum du gîte. Le prochain chantier de mare pédagogique aux abords du gîte qui devrait commencer fin mai.